CONTRIBUTION AU CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES
DU NORD DE L'AFRIQUE

---

# HELOPINI

Par Marcel de VAULOGER.

Dans le 5[e] volume du *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands,* consacré à la famille des Ténébrionides, G. Seidlitz. sortant un peu du cadre primitif de ce grand ouvrage, a étendu ses recherches, pour quelques genres difficiles, à toutes les espèces de la Faune paléarctique; les *Helops* sont de ce nombre. Les divers auteurs qui s'en étaient, avant lui, successivement occupés avaient apporté une telle confusion dans le groupe des Hélopides que la détermination des espèces était devenue à peu près impossible. Par un remaniement habile et méthodique, G. Seidlitz a rendu leur étude sinon facile, du moins plus accessible. Malheureusement, si les matériaux dont il a pu disposer étaient nombreux pour l'Europe et les contrées orientales, ils sont restés, en revanche, bien insuffisants pour le Nord de l'Afrique; les *types* des espèces barbaresques décrites par Lucas, Reiche, Mulsant, Allard et Fairmaire lui sont restés inconnus et il a dû, le plus souvent, intercaler ces insectes dans le texte de son ouvrage sur la seule foi des descriptions; en outre, un certain nombre d'Hélopides nouveaux, disséminés dans les collections de quelques entomologistes qui ont séjourné ou voyagé en Algérie et en Tunisie, sont demeurés inédits et, par suite, son travail de revision, bien que très remarquable, s'est trouvé forcément incomplet sur bien des points.

Ce sont ces diverses lacunes que j'ai entrepris de combler et l'étude que je publie aujourd'hui n'est, en quelque sorte, qu'un Supplément à l'œuvre de Seidlitz, consacré spécialement aux Hélopides de Barbarie et établi sur le même plan que le *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique* de L. Bedel.

J'aurais dû comprendre dans ce travail tous les *Helops* des îles Atlantides, ce qui m'eût été relativement facile, grâce aux nombreux matériaux mis gracieusement à ma disposition par MM. Ch. Alluaud et Albert Fauvel; mais, à la veille d'un long voyage, le peu de temps dont je puis disposer ne me permet pas de faire actuellement, sur les *types* de Wollaston, les comparaisons indispensables et je ré-

serve l'étude de ces insectes pour un travail ultérieur sur l'ensemble des Hélopides.

Bien que ma tâche, ainsi réduite, fût modeste, je ne l'eusse certainement pas menée à bonne fin sans le concours empressé que j'ai trouvé auprès de tous mes collègues; grâce à eux, j'ai pu constater sur les *types* des auteurs les erreurs commises, rectifier les confusions et appuyer ma conviction de la validité des espèces sur l'examen de longues séries d'individus; ainsi documenté, j'espère que ce travail facilitera la connaissance des Hélopides du Nord de l'Afrique; s'il a quelque mérite, c'est à mes amis que j'en suis redevable.

Je remercie d'abord tout spécialement M. E. Allard, qui a bien voulu me confier son importante et typique collection d'*Helops*, et mon excellent ami L. Bedel, qui m'a communiqué les notes précieuses qu'il doit à de longues années de recherches et d'observations personnelles et qui s'est chargé de surveiller, en mon absence, l'impression de ce mémoire. Grâce à l'obligeance de M. le professeur Bouvier, du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, j'ai pu examiner tous les *types* de Lucas, décrits dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie*. Enfin MM. E. Abeille de Perrin, Ch. Alluaud, Argod, le baron Bonnaire, le Dr Chobaut, L. Clouët des Pesruches, L. Fairmaire, Ph. Grouvelle, le Dr Ch. Martin, le Dr H. Normand, M. Pic. E. Reitter, le Dr A. Sicard et le capitaine Vibert ont bien voulu me confier soit les *types*, soit la série complète des Hélopides de leurs collections.

Profondément touché de ces témoignages de bienveillante sympathie, je leur adresse à tous l'expression de mes sentiments reconnaissants.

Paris, le 10 décembre 1899.

## Trib. **Helopini** Lec.

Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 662 [1896], p. 847 [1898].

Les *Helopini* forment, dans la grande série des *Tenebrionidae*, un groupe très nombreux et assez homogène, bien que les genres qui le constituent présentent une notable diversité de formes et d'aspect et n'aient en fait de caractères communs que leur épistome très court, tronqué plus ou moins carrément, et leurs tarses pubescents en dessous (1). Tous les autres caractères invoqués par les auteurs convien-

(1) Le genre *Anisocerus* Fald. (= *Ceratanisus* Gemm.), dont les tarses sont munis de brosses en dessous et les hanches postérieures séparées par un prolongement triangulaire et pointu du premier segment ventral, doit rentrer dans le groupe des *Crypticini* et non dans celui des *Helopini*, malgré son analogie apparente avec les insectes du genre *Apolites* J. Duv.

nent bien à la majorité des *Helopini*, mais souffrent en même temps des exceptions. Ainsi l'échancrure extérieure des hanches intermédiaires, qui laisse apparaître les trochantins, fait défaut dans le genre *Diplocyrtus* Qued. (et le genre *Apocrypha* d'Amérique); la dilatation des tarses antérieurs des mâles, plus ou moins accusée chez la plupart des *Helopini*, est nulle chez les *Misolampus* et un certain nombre d'*Helops*; le métasternum, au lieu d'être court, est au contraire assez long chez les *Nephodes* et les *Adelphinus*; quant au rebord latéral du prothorax, il est très inconstant et même nul chez certains *Hedyphanes* et *Catomidius*. Les insectes qui composent le groupe des *Helopini* ont donc été rassemblés surtout parce qu'ils sont dépourvus de caractères qui permettent de les faire figurer dans d'autres groupes et qu'ils présentent une certaine analogie de manière d'être et de mœurs qui les rapprochent suffisamment, sans que leurs caractères communs aient pu, jusqu'à présent, être bien exactement définis.

A part les *Nephodes* et les *Adelphinus*, qui sont diurnes, agiles, volent facilement et se posent sur les fleurs ou les arbres abattus, formant une transition naturelle de formes et de mœurs avec les *Alleculidae*, la plupart des *Helopini* sont des insectes assez lents, nocturnes ou ennemis de la lumière à laquelle ils cherchent à se dérober sous les écorces, dans les mousses, à l'intérieur des vieux troncs d'arbres ou sous les pierres; certains d'entre eux s'enfoncent dans des tiges de plantes desséchées ou s'enfouissent profondément dans le sable [1]. Les ailes leur font généralement défaut ou sont atrophiées; beaucoup n'apparaissent qu'à l'arrière-saison, passent l'hiver engourdis dans leurs retraites et disparaissent complètement dès les premières chaleurs. L'évolution de leur existence est peu connue : seules, quelques larves d'*Helops* [2] ont été suffisamment étudiées; elles présentent la plus grande analogie avec celles des autres *Tenebrionidae*.

Les *Helopini* sont représentés dans toutes les parties du monde; les cinq genres suivants sont jusqu'à présent les seuls qu'on ait signalés dans le Nord de l'Afrique.

### Tableau des Genres.

1. Mésosternum creusé, au côté externe des hanches intermédiaires, d'une cavité dans laquelle apparaissent les trochan-

(1) Voir aussi (p. 673) le genre *Diplocyrtus*, dont les mœurs paraissent assez particulières, d'après ce qu'en dit Quedenfeldt.

(2) Cf. Seidlitz, Naturg. V, p. 687.

tins. Épipleures prolongés bien au delà du milieu des élytres. Prothorax presque toujours rebordé latéralement........ 2.

— Mésosternum se refermant sur les hanches intermédiaires au côté externe, sans laisser voir de trochantins. Épipleures distincts en avant, mais disparaissant avant le milieu des élytres. Prothorax globuleux et sans trace de rebord latéral. Insectes assez analogues aux *Formicomus* Laf. — ♂ Tarses antérieurs non dilatés....... I. **Diplocyrtus** Qued.

2. Tête perpendiculairement penchée et masquée par le prothorax qui s'épaissit en avant. Yeux profondément entamés par le prolongement cariniforme des joues. Rebord latéral des élytres totalement invisible de haut. Élytres tombant brusquement en arrière. Insectes massifs. — ♂ Tarses antérieurs non dilatés.................. II. **Misolampus** Latr.

— Tête plus ou moins inclinée, mais dégagée et visible de haut. Yeux brièvement échancrés en avant. Élytres plus ou moins atténués vers l'extrémité. — ♂ Tarses antérieurs (et parfois intermédiaires) plus ou moins nettement dilatés..... 3.

3. Métasternum très court entre les hanches intermédiaires et postérieures. Élytres sans calus intrahuméral, à rebord latéral généralement visible de haut, au moins au niveau des épaules. Ailes nulles ou atrophiées........ III. **Helops** Fabr.

— Métasternum assez long entre les hanches intermédiaires et postérieures. Élytres avec un léger calus intrahuméral. Ailes complètes.................................... 4.

4. Rebord latéral des élytres non visible de haut. Mandibules bifides à l'extrémité. Téguments dorsaux plus ou moins bronzés............................ IV. **Nephodes** Rosh.

— Rebord latéral des élytres entièrement visible de haut. Mandibules simples à l'extrémité. Téguments dorsaux sans trace de teinte métallique............ V. **Adelphinus** Fairm.

I. Gen. **Diplocyrtus** G. Qued. 1887.

G. Quedenfeldt *in* Ent. Nachr. XIII, p. 257. — Reitter *in* Wien. Ent. Zeitg. VI [1887], p. 303. — Seidlitz (note), Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 676.

Ce genre a pour type une singulière espèce du Maroc dont la forme rappelle celle des *Formicomus* et dont la coloration est si différente dans

les deux sexes qu'on a pu croire longtemps qu'ils constituaient deux espèces distinctes.

**D. floccosus** G. Qued. 1887, loc. cit., p. 258, fig. *a-d*.

Maroc : Ourika entre la chaîne de l'Atlas et la ville de Merakech et, plus au Nord, dans la province de Rehamna, entre l'oued Oum-er-Rebia et Merakech ; sur les épis des Graminées durant le mois de mai (M. Quedenfeldt).

*Observ.* — M. Reitter a eu l'obligeance de me communiquer les deux sexes (et m'en a cédé un ♂); M. le baron Bonnaire m'en a également confié un individu ♀.

Le mâle, très brillant, est presque imponctué sur toute la surface du corps, sauf à la partie postérieure de la tête, derrière les yeux; la tête est noire et le prothorax rouge, les élytres sont d'un bleu foncé légèrement métallique; l'épistome est tronqué droit et relevé à chaque extrémité ; les yeux sont à peine une fois et demi plus larges que longs. Le prothorax, très lisse, est allongé, pyriforme, globuleux en avant et tombant en arrière ; sa plus grande largeur, vers le tiers antérieur, est à peu près égale à celle de la tête au niveau des yeux. Les élytres sont ovoïdes, très convexes, sans épaules marquées, à épipleures très étroits à la base et disparaissant presque aussitôt; ils forment, vus de profil, une courbe régulière aussi inclinée en avant qu'en arrière et sont marqués, de chaque côté de la base, à la jonction avec le prothorax, d'une dépression longitudinale densément garnie de poils blanchâtres et couchés ; ils portent quelques gros points, moins épars sur les côtés et la partie déclive, d'où sortent de longs cils dressés. Les pattes sont brunes, les tibias d'un roux plus clair. Les antennes sont rembrunies à l'extrémité.

La femelle est plus robuste que le mâle, ses élytres sont plus ventrus, en forme d'ampoule, et la ponctuation est différente; sa tête est noire, son prothorax bronzé et ses élytres, parsemés de taches d'un roux cuivreux et criblés de points extrêmement fins sur un fond lisse d'un ton brun ou verdâtre, ont un aspect général également bronzé ; ils sont en outre éparsement mouchetés de poils flaves et couchés, analogues à ceux de la base ; le prothorax est marqué de gros points, plus denses sur les côtés et en dessous ; les antennes n'atteignent pas la base des élytres. — Long. 5-7 mill.

### II. Gen. **Misolampus** Latr. 1807.

Latreille, Gen. Crust. et Ins. II. p. 160. — Solier *ap.* Baudi et Truqui, Stud. entom. I, p. 183 (Essai sur les Collaptérides, Blapsites,

p. 37). — Lacordaire, Gen. des Col. V, p.442. — J. Duval. Genera, III, p. 319. — Seidlitz, Naturg. Insect. Deutschl. V, p. 677.

Les *Misolampus* sont spéciaux à la région Ibérique et à la partie correspondante du Maroc et de l'Algérie; ils habitent surtout les contrées montagneuses et se rencontrent le plus souvent au pied des arbres, sous les mousses ou sous les écorces, parfois aussi sous les pierres. — Sur les sept espèces actuellement connues, deux seulement se rencontrent en Barbarie; elles sont d'un noir profond, avec les palpes, les antennes et les tarses roussâtres, et se distinguent par leurs élytres portant de légères aspérités pustuliformes, plus accusées en arrière.

Tableau des Espèces.

Prothorax mat, à ponctuation serrée bien apparente, surtout latéralement, mais sans trace de tubercules. Flancs du prosternum aplanis, légèrement creusés en gouttière le long des bords latéraux, plus ou moins fortement ridés et avec quelques fines aspérités. Tête terne............ 1. **Goudoti** Guér.

Prothorax brillant, à ponctuation fine et peu marquée, avec quelques traces de tubercules épars sur les côtés. Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux, très finement alutacés et seulement avec deux ou trois faibles rides le long des hanches antérieures. Tête luisante.............................. 2. **Erichsoni**, n. sp.

1. **M. Goudoti** Guérin, 1834, *in* Mag. Zool. 1834, Mélasom. p. 28, tab. 114, fig. 1. *typ.* : ravin près de Tanger (Goudot). — Brême *in* Rev. zool. 1842. p. 82. — *nigrita* (Dejean).

Maroc : environs de Tanger (Goudot, Vaucher!); Ceuta, Djeb. Mouça (J. J. Walker *sec.* Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 388).

2. **M. Erichsoni** Vaul. 1900. *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p.674. — *Goudoti* || Er. *ap.* Wagner, Reise, III, p. 184 [1841]. — Solier, *in* Stud. entom. p. 187. [Blapsites, p. 41], tab. 6, fig. 6-9. — *Niger, oblongus, fere cylindricus, subnitidus; capite nitido, fronte fere laevi, antice transversim impressa; thorace incrassato, tenuissime punctato, ad latera obsolete tuberculato; elytris thorace vix latioribus, dense ac tenuiter punctatis, haud striatis, ad latera posticeque seriatim tuberculatis; pedibus robustis, tarsis antennisque apice rufescentibus.* — Long. 12-14 mill.

Algérie : O., Oran (Lucas, Bousquet); Daya, au pied des Chênes en

hiver (Bedel !); Tlemcen (Trapet); Mascara (Levaillant), Ammi-Moussa !, sous les écorces de Pins abattus; **A.**, Blidah (Lallemant in coll. de Marseul !); La Chiffa (Madon !); Margueritte (Abeille de Perrin !); forêt de Boghar (Raffray); mont Ouarsenis !; forêts de la Grande-Kabylie (Letourneux).

*Observ.* — Cette espèce a été longtemps confondue avec le vrai *Goudoti*, du Maroc : elle est citée sous ce nom par Lucas (Expl. Alg., II, p. 321).

## III. Gen. **Helops** Fabr. 1775.

Fabricius, Systema Entom. p. 257. — Mulsant, Latigènes, p. 295 [1854]. — Lacordaire, Gen. des Col. V, p. 450. — J. Duval, Genera, III, p. 322. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 684 [1896].

Avant d'exposer la classification que j'ai cru devoir adopter, il est nécessaire d'entrer dans quelques explications :

Le genre *Helops*, tel que Fabricius l'établit en 1775, se composait de neuf espèces assez disparates et qui, pour la plupart, se sont réparties ultérieurement dans d'autres groupes; deux d'entre elles, *coeruleus* L. et *lanipes* L., sont les seules qui soient restées dans le genre actuel. Oubliant que l'une ou l'autre de ces deux espèces constitue forcément le type du genre *Helops*, Laporte de Castelnau, en 1840, créa pour le *coeruleus* une « division » du nom d'*Anteros*, omit totalement le *lanipes* et s'avisa de réserver le nom d'*Helops* « proprement dits » à deux espèces encore inconnues lors de la création du genre. — En 1854, Mulsant, mieux inspiré et tenant compte du texte primitif de Fabricius, divisa les *Helops* en trois « sous-genres » : *Xanthomus* pour le *pallidus* Curt., *Helops s. str.* pour le groupe du *coeruleus*, et *Nalassus* pour les autres espèces, y compris le *lanipes*; c'est cette classification, seule correcte et conforme aux principes de la nomenclature, qui doit servir de première base au groupement définitif des espèces (1).

Mulsant, comme on vient de le voir, n'avait divisé ces insectes qu'en trois « sous-genres ». — En 1876, Allard, méconnaissant les affinités les plus naturelles et les plus évidentes, morcela complètement les *Helops* et les répartit en une série de « genres » nouveaux : *Catomus*, *Stenomax*, *Omalus* (changé peu après en *Omaloïs* et *Omaleïs*), *Nesotes* et *Diastixus*, pour ne parler que de ceux qui nous occupent ici. — Seidlitz,

(1) Il résulte de ceci que le nom d'*Helops s. str.* (*Anteros* Lap.) doit être réservé aux espèces qui présentent, comme le *coeruleus*, une protubérance au milieu du menton ; les espèces voisines, mais à menton normal, formeront une section nouvelle sous le nom de *Pelorinus* m.

sans admettre ce démembrement exagéré, conserva comme « genres » distincts les *Hedyphanes*, détachés des *Helops* en 1820 [1], et comme « sous-genres » la plupart des dénominations d'Allard. — Dans un groupe aussi nombreux que celui des *Helops*, cette multiplicité des sous-genres serait très admissible si les caractères invoqués pour leur adoption correspondaient à des types réellement différents et suffisamment tranchés, mais les divergences d'opinion qui se sont manifestées à ce sujet indiquent assez combien sont vagues ou artificiels les divers essais de classification tentés jusqu'à ce jour.

Pour faciliter l'étude des espèces, j'ai préféré diviser les *Helops* en un certain nombre de sections, auxquelles j'ai conservé leurs noms respectifs, sous le bénéfice des observations qui précèdent et de celles qui vont suivre :

Allard avait créé son « genre » *Stenomax* pour un certain nombre d'espèces allongées et remarquables par leurs élytres à extrémité sinueuse ou caudiforme, et son « genre » *Omalus* (*Omaloïs*) pour les espèces à élytres moins convexes et subparallèles. — Seidlitz conserva les deux groupes comme « sous-genres » et précisa la définition des *Omaloïs* en signalant l'intégrité, plus ou moins apparente, de leurs épipleures : mais reconnaissant lui-même combien de telles divisions sont artificielles, il dut faire figurer certaines espèces, au moins en note, dans différents sous-genres à la fois. — J'ai réuni tous ces insectes dans une même section, celle des *Stenomax*, en leur associant deux autres espèces (*aemulus* et *poeciloïdes*) classées mal à propos parmi les *Xanthomus*.

Le « sous-genre » *Xanthomus*, tel que Mulsant l'a établi en 1854, est en effet très spécial : le *pallidus*, qui en est le type, et le *pellucidus*, son proche congénère, sont remarquables entre tous par leurs pattes ciliées, leurs téguments décolorés, leurs mœurs sabulicoles et leur habitat exclusivement maritime. — Allard fit de ces insectes une division des *Xalassus* (!) et leur adjoignit quelques petites espèces n'ayant de commun avec eux que leur forme ovale et très convexe. — Seidlitz indique, en plus, la forme relativement plus étroite du pronotum en avant, mais chez des insectes aussi variables que les *Helops*, de tels caractères sont illusoires ; ainsi, chez le *poeciloïdes* et l'*aemulus*, qui sont relativement allongés et peu convexes, il est souvent impossible de juger si le prothorax est réellement plus large ou plus étroit

(1) Il me paraît impossible de séparer génériquement les *Hedyphanes* des *Helops* et je les considère comme trop peu caractérisés pour voir autre chose en eux qu'un simple sous-genre.

en avant qu'en arrière : d'ailleurs ces mêmes espèces se rapprochent tellement de l'*ophonoïdes* et du *pyrenaeus* qu'il est assez étrange de les faire figurer dans un autre groupe ou, ce qui serait pire encore, dans un sous-genre différent ([1]). — J'ai donc limité la section des *Xanthomus* aux deux espèces visées par Mulsant et j'ai groupé sous le nom de *Gunarus*, attribué par Des Gozis (1886) à l'*hirtulus*, quelques autres petites espèces très voisines de ce dernier.

Les *Catomus* ont donné lieu à plus de dissidences encore. En 1876, Allard comprenait sous ce nom toutes les petites espèces cylindriques, les unes (1re division) ayant les épaules arrondies et la base du prothorax cintrée, les autres (2e division), les épaules plus ou moins saillantes et la base du prothorax tronquée. — Seidlitz les remania complètement, reportant parmi les *Helops* proprement dits les espèces à élytres tronqués et à prosternum ponctué sur les flancs, et créant un nouveau sous-genre, *Catomidius*, pour les espèces que leurs élytres déclives à la base rapprochent des véritables *Hedyphanes* : mais la déclivité de la base des élytres est un de ces caractères dont on peut dire qu'ils sont le plus souvent insaisissables ; il est en même temps si peu naturel que Seidlitz (Naturg. V, p. 789), tout en constatant que le *consentaneus* devrait prendre place parmi les *Hedyphanes* ; est obligé de le laisser parmi les *Catomus* (loc. cit., p. 749) en raison de ses affinités avec l'*angustatus* Luc. (*pygmaeus* Küst.) dont il n'est même peut-être qu'une forme orientale. D'autre part, l'auteur allemand, n'ayant pas vu certaines espèces de ce groupe qui sont spéciales au Nord de l'Afrique et obligé de s'en rapporter à des descriptions insuffisantes, indique leur place éventuelle soit parmi les *Helops* vrais (p. 720, note), soit parmi les *Catomus* (p. 748 et 749), soit enfin parmi les *Catomidius* (p. 792, note). — J'ai trouvé préférable de rapprocher les unes des autres toutes ces petites espèces dont l'analogie est évidente et, tout en conservant les noms de *Catomus* et de *Catomidius*, de les répartir seulement en deux sections, d'après la sculpture des flancs du prosternum qui permet de les caractériser plus nettement.

En résumé, j'ai divisé les *Helops* du Nord de l'Afrique en 8 sections dont je donne ici le synopsis. Chacune d'elles aura, pour la détermination des espèces, son tableau synoptique particulier.

(1) Un autre petit groupe d'*Helops*, celui de *confluens*, *clavicornis*, *Faldermanni* et *arboreus*, est tellement voisin des *Nalassus* proprement dits qu'il ne peut réellement en être séparé. Quant à la section des *Nalassus* elle-même, comme elle n'a pas de représentants dans le Nord de l'Afrique je n'ai pas à m'en occuper ici.

Tableau des Sections

1. Angles postérieurs du prothorax saillants, rectangulaires ou obtus, mais toujours nettement accusés. Base des élytres tronquée et souvent avec un léger ressaut contre lequel vient buter la base du prothorax; épaules toujours saillantes........................................ 2.

— Angles postérieurs du prothorax nuls ou obtusément arrondis. Base des élytres parfois tronquée ou, le plus souvent, s'infléchissant sous le prothorax qui est libre de s'appuyer sur elle; épaules arrondies.................... 7.

2. Menton avec une forte protubérance dentiforme, en avant. Prothorax faiblement cordiforme, à angles postérieurs droits. Angles huméraux proéminents. Segments ventraux tous nettement rebordés. — ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés................. Section I (**Helops** s. str.).

— Menton sans protubérance au milieu de son bord antérieur. 3.

3. Flancs du prosternum soit densément et grossièrement ponctués, soit rugueux, mais sans traces de fines strioles longitudinales le long des hanches antérieures............ ................................ Section II (**Pelorinus** m.).

— Flancs du prosternum soit lisses, soit avec des strioles longitudinales plus ou moins fines et parfois la trace de quelques gros points épars........................................ 4.

4. Pattes ciliées au bord interne. Épistome déprimé et beaucoup plus étroit que le front dont il est séparé par une impression profonde en arrière et sur les côtés, anguleusement échancré à sa jonction avec les joues. Dernier segment ventral non rebordé. — Insectes d'un jaune pâle, habitant exclusivement les dunes maritimes.................... ............................ Section V (**Xanthomus** Muls.).

— Pattes non ciliées au bord interne. Épistome plus ou moins rétréci en avant, parfois sinué sur les côtés, mais non séparé des joues par une échancrure aiguë............... 5.

5. Corps allongé, subparallèle, plus ou moins déprimé. Rebord latéral des élytres entièrement visible de haut; interstries généralement plus convexes en arrière, souvent tuberculés ou cariniformes. Front (sauf chez le *verrucosus* m.) séparé

de l'épistome par une impression semicirculaire plus ou moins profonde............... SECTION III (**Stenomax** All.).

— Corps convexe, souvent court et épais. Rebord latéral des élytres généralement masqué par le renflement des côtés ([1]), visible de haut seulement vers les épaules; interstries non relevés en arrière. Front simplement déprimé en avant, sans impression le séparant de l'épistome. 6.

6. Flancs du prosternum lisses ou ridés, sans aucune trace de points. Élytres non régulièrement striés. Dernier segment ventral nettement rebordé. Forme généralement épaisse. Taille ordinairement bien supérieure à 5 mill................................................ SECTION IV (**Diastixus** All.).

— Flancs du prosternum ponctués éparsement mais très nettement, avec de fines rides le long des hanches antérieures. Élytres régulièrement striés. Dernier segment ventral non ou très finement rebordé. Forme généralement ovalaire, convexe. Taille très petite, inférieure à 6 mill.......................................... SECTION VI (**Gunarus** Des Gozis).

7. Flancs du prosternum avec de gros points bien nets et serrés, quelquefois confluents et formant des rugosités irrégulières, jamais lisses ni marqués de fines strioles longitudinales.................. SECTION VII (**Catomidius** Seidl.).

— Flancs du prosternum soit lisses, soit striolés plus ou moins densément et parfois avec quelques gros points épars parmi les rides, le long des hanches et des bords latéraux, jamais densément ponctués ni rugueux.................................. SECTION VIII (**Catomus** Allard).

TABLEAUX DES ESPÈCES.

Section I (**Helops** s. str.).

1. Dessus du corps d'un bleu ou violet sombre. Prothorax peu cordiforme, grossièrement et densément ponctué. Élytres à stries assez fines; intervalles presque plans. Forme plus robuste. Long. 16-19 mill........... 1. **maroccanus** Fairm.

(1) Sauf chez les *H. tuberculipennis* Luc. et *punctipennis* Luc. qui représentent seuls en Barbarie le « sous-genre » *Nesotes* All. et que je laisse provisoirement parmi les *Diastixus*. — S'il y a lieu de réunir les *Nesotes* et les *Diastixus*, c'est le premier de ces deux noms qui devra prévaloir.

— Dessus du corps noir, avec une teinte bleuâtre plus sensible en avant. Prothorax assez cordiforme, à ponctuation grosse, plus serrée sur les côtés, avec quelques petits espaces lisses et irréguliers. Intervalles des stries légèrement convexes, surtout latéralement. Forme plus svelte. Long. 13-18 mill. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2. **insignis** Lucas.

Section II (**Pelorinus** Vauloger).

1. Épipleures complets, graduellement rétrécis de la base à l'extrémité, leur bord externe restant constamment distinct du bord de l'élytre. Angles huméraux généralement obtus. Dernier segment ventral rebordé. . . . . . . . . . . . . . . 2.

— Épipleures raccourcis, leur bord externe se confondant avec celui de l'élytre avant l'extrémité. Angles huméraux très nets, parfois légèrement avancés. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

2. Taille grande (supérieure à 12 mill.). Flancs du prosternum ponctués assez densément, aplanis et légèrement creusés en gouttière le long des bords latéraux. Prothorax bisinueusement échancré en avant, anguleusement dilaté sur les côtés et fortement rétréci vers la base; ses angles postérieurs saillants. Stries des élytres très fines en avant, plus enfoncées en arrière. Prothorax ponctué plus densément sur les côtés, avec des espaces lisses. Insecte noir, peu brillant. Long. 12-22 mill. — (*arabs* Seidl.?) . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4. **Valdani** Guér.

— Taille moindre (inférieure à 12 mill.). Flancs du prosternum très densément et grossièrement ponctués, régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux. Prothorax tronqué en avant, nullement anguleux sur les côtés; ses angles postérieurs plus ou moins aigus mais non redressés. . . . . . 3.

3. Dessus du corps finement pubescent. Interstries nettement ponctués. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4.

— Dessus du corps entièrement glabre. Interstries très finement ponctués ou lisses. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 5.

4. Rebord du dernier segment ventral limité intérieurement par un sillon large et profond, bien net au milieu de la ponctuation grossière du segment. Corps presque mat. Ponctuation de la tête et du prothorax extrêmement forte, généralement confluente, sans espaces lisses brillants. In-

terstries plans, densément ponctués. Long. 5,5-10 mill... ........................................ 5. **villosipennis** Lucas.

— Rebord du dernier segment ventral limité en dedans par un sillon fin, peu visible dans la grosse ponctuation et sous la pubescence de l'extrémité du segment. Corps brillant, avec une légère teinte métallique. Ponctuation de la tête et du prothorax plus ou moins dense mais non confluente, laissant voir le fond brillant. Interstries légèrement convexes, plus éparsement ponctués. Long. 6-10 mill....... ............... *villosipennis* var. *Normandi,* var. nov.

5. Base des élytres relevée en un rebord tranchant suivi d'une légère dépression; interstries finement ponctués, brillants. Épistome légèrement échancré sur les côtés............ 6.

— Base des élytres sans rebord saillant ni impression; stries formées de points ronds et serrés, interstries presque lisses. Dessus mat ou peu brillant. Bord latéral de l'épistome continuant régulièrement le bord des joues. Long. 5-10 mill. ............................... 6. **linearis**, nom. nov. (1).

6. Prothorax moins densément ponctué, brillant, avec les bords antérieur et latéraux non rebordés, avec une trace de rebord vers les angles postérieurs. Lignes striales des élytres formées de points petits et bien séparés. Long. 6 mill. — (ex Seidlitz)........................ 7. **tripolitanus** Seidl.

— Prothorax très densément ponctué, presque mat, très finement rebordé sur les côtés. Élytres paraissant presque striés, tant les points sont allongés, profonds et confluents; interstries tout à fait plans. Long. 5,5-9 mill. — (ex Seidlitz).................................... 8. **Kobelti** Seidl.

7. Taille grande (supérieure à 10 mill.). Corps épais, convexe. Dernier segment ventral non rebordé, avec un fin sillon suivant, en arrière, la tranche externe du segment. Dessus d'un noir peu brillant. Interstries légèrement convexes et très densément pointillés. Bords latéraux du prothorax sinués en avant des angles postérieurs. Long. 11-20 mill............................................ 8.

— Taille médiocre ou petite (inférieure à 10 mill.). Corps déprimé, parallèle. Dernier segment ventral très nettement

(1) Syn. *cribripennis* ‡ All. (nec Lucas).

et largement rebordé. Dessus brun de poix presque mat ou d'un roux bronzé. Interstries non ou à peine visiblement pointillés.......................................... 9.

8. Flancs du prosternum aplanis et légèrement creusés sur les côtés, avec de fortes rugosités (1) jusqu'aux bords latéraux. Écusson très fortement et densément ponctué............................................ 3. **anthracinus** Germ.

— Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux qui sont lisses et brillants. Écusson plus éparsement ponctué. *anthracinus* var. *tardus*, nom. nov. (2).

9. Yeux très fortement transverses, non saillants et légèrement échancrés en avant par la dilatation des joues. Prothorax transversal, très arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus. D'un brun de poix presque mat. Interstries convexes, imponctués. Épistome largement mais peu profondément échancré. Écusson densément ponctué. Long. 8-10 mill.............................. 9. **longulus** Reiche.

— Yeux saillants, très convexes, à peine une fois et demie plus larges que longs, nullement échancrés en avant. Côtés du prothorax arrondis antérieurement, ayant leur plus grande largeur vers le premier tiers, rétrécis ensuite graduellement jusqu'aux angles postérieurs qui sont presque droits. D'un brun roux plus ou moins brillant, parfois bronzé. Interstries très finement et éparsement pointillés. Écusson lisse. Épistome tronqué droit. Taille petite........................ 10.

10. Interstries 3, 5 et 7 avec une série de 6 à 10 points donnant naissance à des poils dressés ; les autres lisses. — ♂ Tarses antérieurs et intermédiaires très fortement dilatés, chaque article dilaté étant au moins deux fois aussi large que long. .................................. 10. **mauritanicus** Seidl.

— Interstries tous pointillés mais dépourvus de points pilifères. — ♂ Tarses antérieurs légèrement dilatés. 11. **calvus** Seidl.

Section III (**Stenomax** Allard).

1. 9e strie (latérale) contournant le bord de l'élytre jusqu'à l'an-

(1) Les points confluent souvent entre eux de manière à former le long des hanches antérieures de fines rides au milieu desquelles il est cependant facile de les distinguer encore.

(2) Syn. *obesus* || Luc. (nom. praeoccup.).

gle sutural, sans interruption; 8e interstrie ni cariniforme, ni réuni au bord apical.............................. 2.

— 9e strie interrompue un peu avant l'extrémité par la jonction du 8e interstrie, qui est cariniforme, avec le bord apical de l'élytre. Dernier segment ventral non rebordé à l'extrémité.............................................. 5.

2. Prothorax plus rétréci en arrière qu'en avant et très densément ponctué; ses angles antérieurs arrondis. Dernier segment ventral grossièrement rebordé.................... 3.

— Prothorax pas plus rétréci en arrière qu'en avant, brillant, finement et éparsement ponctué; ses angles antérieurs obtus. Dernier segment ventral non rebordé. 8e interstrie réuni au 2e à l'extrémité.............................. 4.

3. Taille petite (inférieure à 8 mill.). Prothorax à côtés légèrement arrondis et angles postérieurs obtus. Élytres à interstries presque lisses, les 3e, 5e et 7e portant en arrière une série de très faibles reliefs. Front très densément ponctué, parfois rugueux et mat, séparé de l'épistome par une faible impression. Flancs du prosternum finement ridés, sans trace de points. D'un brun roux plus ou moins bronzé. ♂ Premiers segments ventraux entièrement glabres. Long. 3-7 mill........................... 12. **verrucosus**, n. sp. (1).

— Taille plus grande (supérieure à 9 mill.). Prothorax ayant sa plus grande largeur en avant du milieu, puis graduellement rétréci en ligne droite; ses angles postérieurs droits. Stries des élytres profondes; interstries très finement pointillés, convexes, les 1er, 3e et 5e un peu plus saillants en arrière, le 7e presque cariniforme et rejoignant le 3e à l'extrémité. Front brillant, assez densément ponctué, séparé de l'épistome par une profonde impression semicirculaire. Flancs du prosternum faiblement ridés et avec quelques gros points. ♂ 1er et 2e segments ventraux densément pubescents. Long. 10-12 mill............. 13. **Martini**, n. sp.

4. Prothorax régulièrement convexe jusqu'à ses bords latéraux et un peu épaissi en avant des angles postérieurs qui sont légèrement sinués. Flancs du prosternum à peine striolés,

(1) Cette espèce doit être bien voisine de l'*Helops nodifer* Kr., du Nord de l'Espagne. — L. Bedel.

sans gouttière le long des bords latéraux. Stries des élytres fines, interstries peu convexes, presque lisses. Dessus du corps assez convexe. Brun, brillant. Long. 5-8 mill.. .......................................... **14. aemulus** Küst.

— Prothorax convexe au milieu, nettement déprimé le long des côtés qui sont régulièrement arrondis, sans sinuosité en avant des angles postérieurs. Flancs du prosternum finement striolés, avec quelques points épars en avant et une gouttière latérale. Interstries plans, finement et densément ponctués. Long. 9,3 mill.............. **15. litigiosus**, n. sp

5. Prothorax très transverse, plus rétréci en arrière qu'en avant ; ses côtés nettement sinués auprès des angles postérieurs qui sont saillants. 8e interstrie cariniforme à l'extrémité et se réunissant au bord apical pour former une saillie plus ou moins épaisse et prolongée en arrière............... 6.

— Prothorax plus rétréci en avant qu'en arrière. 8e interstrie plus saillant à l'extrémité et se réunissant au bord apical sans former de saillie cariniforme. — (ex Seidlitz)....... ................................ **16. poeciloïdes** Seidl. [1].

6. Élytres à bord apical nettement sinué avant l'extrémité ; tous les interstries avec de nombreuses aspérités tuberculeuses sur la partie déclive des élytres. ♂ 1er segment ventral légèrement pubescent et tibias antérieurs finement crénelés en dedans. D'un noir bronzé plus ou moins métallique. Long. 9-12 mill................ **17. congener** Reiche.

— Élytres à bord apical à peine sinué avant l'extrémité ; leur partie déclive avec quelques légères aspérités éparses, parfois indistinctes. ♂ 1er segment ventral entièrement glabre et tibias antérieurs non ou indistinctement crénelés [2]. —

(1) Je ne connais pas cet insecte qui pourrait bien n'être qu'une des nombreuses variations de l'*ophonoïdes* Luc.

(2) L'*Helops tenebrioïdes* Germ. (Mag. Ent. I [1813], p. 123), d'après la description de l'auteur et les quelques individus que j'ai pu voir, ne diffère de l'*ophonoïdes* Luc. que par son prothorax aussi long que large, son aspect généralement un peu plus métallique et les tibias antérieurs du mâle plus ou moins crénelés ; mais comme ce dernier caractère est souvent insaisissable et que l'*ophonoïdes* est un insecte très variable et à grand habitat, il est possible que le *tenebrioïdes* et lui ne diffèrent pas spécifiquement. Ne connaissant pas le *type* de Germar, je n'ai pas osé faire cette réunion ; je la signale seulement comme chose probable.

Insecte très variable de coloration (noir bronzé, brun ou roussâtre) et de taille. Long. 7-12 mill. .................................................... 18. **ophonoïdes** Lucas.

Section IV (**Diastixus** Allard).

1. Épipleures assez larges à la base, à peine rétrécis en arrière jusqu'au niveau du dernier segment ventral où ils sont brusquement amincis, leur bord externe se confondant avec le bord de l'élytre qui est tranchant à l'extrémité. Élytres à séries de points fins et allongés, formant de fines stries sur les côtés et à l'extrémité. Flancs du prosternum aplanis, légèrement creusés le long des bords latéraux. Rebord latéral des élytres généralement visible de haut. Dernier segment ventral non ou très finement rebordé. — (*Nesotes* Allard) .................................... 2.

— Épipleures graduellement rétrécis en arrière, leur bord externe restant distinct de celui des élytres jusqu'à l'extrémité ou se confondant avec lui sans former de brusque sinuosité. Élytres à séries de points plus ou moins espacés et parfois légèrement fovéolés, ne se réunissant jamais en forme de stries linéaires; rebord latéral masqué vers le milieu par le renflement des élytres. Dernier segment ventral très nettement rebordé. Flancs du prosternum convexes, non ou à peine explanés le long des bords latéraux. — (*Diastixus* Allard) .................................... 3.

2. Prosternum prolongé au delà des hanches antérieures en une saillie cariniforme. Élytres avec de nombreux tubercules ombiliqués, sur leur déclivité: stries fines mais bien nettes, même sur le disque. Côtés du prothorax non sinués en avant des angles postérieurs qui sont obtus. Long. 10-14 mill. .............................. 19. **tuberculipennis** Lucas.

— Prosternum tout à fait rabattu au delà des hanches antérieures, sans trace de saillie. Élytres striés seulement sur les côtés et à l'extrémité, sans traces de tubercules sur leur partie postérieure. Côtés du prothorax légèrement sinués en avant des angles postérieurs qui sont presque droits. Long. 10-14 mill. ........................ 20. **puncticollis** Lucas.

3. Sillon marginal du dernier segment ventral constamment parallèle au bord du segment. Flancs du prosternum avec de

fines rides longitudinales généralement bien nettes. Élytres à séries striales plus ou moins fines, mais toujours bien marquées. ♂ Antennes ciliées en dessous de longs poils laineux, à partir du 3e article.......................... 4.

— Sillon marginal du dernier segment ventral sensiblement plus écarté de l'extrémité que des bords latéraux du segment. Flancs du prosternum lisses ou avec des traces obsolètes de rides le long des hanches. Dessus du corps noir ou d'un brun de poix; élytres très lisses, à séries striales formées de points très fins, souvent à peine distincts. ♂ Antennes dépourvues de longs poils en dessous. — Insectes spéciaux aux régions désertiques...................... 10.

4. Dessus du corps d'un noir profond peu brillant. Bord externe des épipleures se confondant avec le bord latéral des élytres au niveau de la base du dernier segment ventral. Élytres à séries striales formées de points très nets, parfois fovéolés; suture très finement rebordée au moins sur la partie déclive. Épisternes métathoraciques imponctués. Flancs du prosternum faiblement ridés................. 5.

— Dessus du corps généralement brillant, parfois avec un léger reflet métallique. Bord externe des épipleures totalement distinct ou ne se confondant avec le bord latéral des élytres que très près de l'extrémité. Élytres à séries striales formées de points plus fins; suture sans trace de rebord......................................... 6.

5. Prothorax très transversal, ayant sa plus grande largeur vers le premier tiers, s'atténuant peu en arrière, sa base étant à peine moins large que celle des élytres. Points des séries dorsales espacés, peu nombreux (de 22 à 28), très légèrement foveolés près de la suture; intervalles plans. Long. 11-13 mill...................... 21. **afer** Erichson.

— Prothorax transversal, ayant sa plus grande largeur au milieu, régulièrement arrondi sur les côtés, à base nettement plus étroite que celle des élytres. Points des séries dorsales plus serrés et nombreux (de 30 à 35); intervalles légèrement convexes. Long. 9-12 mill...................... ............................ 22. **heteromorphus** Lucas.

6. Corps court et gibbeux; élytres tombant brusquement en arrière; courbure du prothorax, vue de profil, faisant un

angle marqué avec celle du corps; rebord latéral des élytres légèrement élargi à la base. Sillon marginal du dernier segment ventral très large et profond, limitant un rebord encore plus large que lui. Épipleures à peine rétrécis en arrière; leur bord externe bien visible jusqu'à l'extrémité. Épisternes métathoraciques fortement ponctués; abdomen grossièrement et éparsement ponctué. Long. 6-10 mill.... .................................... 23. **pulvinatus**, n. sp.

— Corps moins gibbeux, souvent assez oblong; courbure du prothorax, vue de profil, continuant presque celle du corps; rebord latéral des élytres également étroit sur toute sa longueur. Sillon marginal du dernier segment ventral plus fin et rapproché du bord du segment. Épisternes métathoraciques lisses ou très éparsement ponctués; abdomen finement et densément ponctué........................... 7.

7. Prothorax plus étroit en arrière qu'en avant, cordiforme, à côtés sinués près des angles postérieurs et avec une impression longitudinale assez profonde de chaque côté du disque, le long des bords latéraux. Élytres à séries ponctuées bien nettes; intervalles légèrement bosselés en arrière et parfois avec quelques fins tubercules. D'un noir bronzé assez brillant; pattes souvent rougeâtres. Long. 8-11 mill.............................. 24. **aenescens** Reiche.

— Prothorax non cordiforme, à côtés peu ou non arrondis, sans impression longitudinale le long des bords latéraux, mais souvent avec une ou deux vagues dépressions (où la ponctuation est un peu plus dense) sur les côtés, soit au milieu, soit un peu en arrière.......................... 8.

8. Prothorax de dimensions variables, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, à côtés peu arrondis et angles postérieurs droits ou à peine sinués. Élytres à base tronquée carrément, non ou à peine plus large que celle du prothorax, élargis graduellement jusqu'au milieu de leur longueur et formant ensuite une ogive assez allongée; séries ponctuées très fines. ♂ Tarses antérieurs assez fortement dilatés. Long. 5-12 mill...... 25. **nitidicollis** Lucas.

Espèce très variable de taille, de forme et de coloration, dont les principales variations peuvent se grouper ainsi :

*a*, Insecte d'un noir brillant ou avec un reflet plus ou moins métallique.

*b*. Pattes noires ou d'un brun de poix. Forme typique.

*b'* Pattes d'un roux clair ou testacées : prothorax généralement trapézoïdal.. var. *thalassinus* Allard.

*a'* Insecte entièrement d'un noir profond, peu brillant.... ............................. var. *nigricans*, var. nov.

— Prothorax au moins aussi large en avant qu'en arrière, à côtés peu mais régulièrement arrondis, à angles postérieurs obtus ou très faiblement sinués. Base des élytres dépassant visiblement celle du prothorax.................... 9.

9. Élytres à côtés arrondis, à séries de points bien nets et souvent un peu fovéolés sur le disque. Flancs du prosternum assez densément mais peu régulièrement striolés. Saillie prosternale légèrement avancée au delà des hanches antérieures. ♂ Tarses antérieurs un peu dilatés......... ... ................................ 26. **rotundicollis** Lucas.

— Corps plus allongé ; élytres presque parallèles jusqu'au delà du milieu, à séries striales formées de points allongés. très fins et intervalles tout à fait plans. Flancs du prosternum avec de fines strioles parallèles bien nettes et parfois quelques gros points le long des hanches. Saillie prosternale tout à fait rabattue. ♂ Tarses antérieurs non dilatés.................................... 27. **piger**, n. sp.

10. Bord externe des épipleures prolongé jusqu'à l'extrémité des élytres. Corps peu allongé, très convexe. Prothorax bombé, régulièrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus................ 28. **obtusatus** Fairm.

— Bord externe des épipleures s'inclinant vers le bord latéral des élytres au niveau de la base du dernier segment ventral et disparaissant avant l'extrémité. Corps plus allongé, plus cylindrique. Prothorax ayant sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, avec les angles postérieurs presque droits.......... *obtusatus* var. *deserticola*, var. nov.

## Section V (**Xanthomus** Mulsant).

1. Prothorax largement échancré au bord antérieur ; ses angles antérieurs saillants et ses côtés légèrement sinués en avant des angles postérieurs ; ceux-ci droits. Long. 6-10 mill... ...................................... 29. **pallidus** Curtis.

— Prothorax un peu plus convexe, à bord antérieur tronqué droit et angles antérieurs obtus; côtés régulièrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs: ceux-ci obtus ou émoussés. Long. 5,5-8 mill............ 30. **pellucidus** Muls.

Section VI (**Gunarus** Des Gozis).

1. Dessus du corps entièrement glabre...................... 2.
— Dessus du corps plus ou moins pubescent................ 3.
2. Dernier segment ventral finement mais nettement rebordé à l'extrémité. Flancs du prosternum ridés le long des hanches antérieures, avec des points nombreux et très profonds. Prothorax aussi large en avant qu'en arrière. Élytres à stries nettes et finement ponctuées; intervalles presque lisses. D'un noir bronzé métallique. Long. 3.5-5 mill...... .................................... 31. **tingitanus** Allard.
— Dernier segment ventral non rebordé. Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux et faiblement ponctués. Prothorax distinctement plus étroit en avant qu'en arrière. Intervalles élytraux à ponctuation toujours bien visible, d'ailleurs variable. D'un brun plus ou moins roussâtre. Long. 4,8-5,5 mill. 32. **parvulus** Lucas.
3. Pubescence dorsale très fine et couchée en arrière, généralement bien visible sur la tête et les côtés du prothorax, souvent à peine sensible sur les élytres. Stries plus grossières, interstries irrégulièrement ponctués. Flancs du prosternum déprimés et légèrement creusés le long des bords latéraux. Long. 4-6 mill........... 33. **rufulus**, n. sp.
— Pubescence de la tête et du prothorax fine et couchée en arrière; celle des élytres longue et dressée. Stries des élytres peu profondes; intervalles (sauf le 3e) avec une seule série de gros points régulièrement alignés et portant chacun un poil raide. Flancs du prosternum convexes jusqu'aux bords latéraux, sans trace de dépression. Long. 4-5 mill............................ 34. **hirtulus** Reiche.

Section VII (**Catomidius** Seidlitz).

1. Prothorax bombé, à flancs convexes, sans rebord ni fine arête entre la face dorsale et la face inférieure (1)............ 2.

(1) Chez quelques individus, on remarque parfois à la base une ligne saillante très fine et rudimentaire qui s'efface avant le milieu.

— Prothorax plus ou moins convexe sur les côtés et pourvu d'un rebord bien net ou d'une fine carène toujours visible latéralement .................................... 6.

2. Élytres à pubescence double, composée de poils assez courts et couchés, mêlés de cils raides et beaucoup plus longs. Prothorax non rebordé à la base, avec des points ronds assez denses mais non confluents. D'un noir bronzé légèrement métallique. Long. 4,5-7 mill...... 35. **ciliatus**, n. sp.

— Élytres à pubescence uniforme.......................... 3.

3. Élytres à ponctuation très fine, confuse, sans traces de séries striales (1), parfois avec de faibles traces de lignes convexes sur les côtés; pubescence très dense et laineuse. Prothorax subcylindrique, densément ponctué, ainsi que la tête. Avant-corps et pattes d'un roux testacé; élytres d'un brun foncé brillant, non métallique. Long. 6-7 mill......... ....................................... 36. **comatus**, n. sp.

— Élytres à ponctuation plus forte et moins dense, avec des séries striales plus ou moins nettes formées de points allongés et plus gros que ceux des intervalles. Pubescence plus ou moins dense, mais ni longue ni laineuse............. 4.

4. Prothorax très brillant, pas très densément ponctué, nettement rebordé tout le long de la base, plus étroit que les élytres, qui sont ovoïdes et environ deux fois aussi longs que larges; séries striales très nettes et assez profondes, surtout latéralement; intervalles légèrement convexes et portant de nombreuses petites soies raides, presque sérialement disposées. D'un brun roussâtre brillant; pattes et antennes plus claires. Long. 4,5 mill.. 37. **anthicoïdes**, n. sp.

— Prothorax peu brillant, à points profonds et serrés, parfois longitudinalement confluents, non ou peu distinctement rebordé à la base, presque aussi large que les élytres qui sont allongés et presque parallèles.................... 5.

5. Pubescence dorsale très dense, formée de poils dressés et bien

(1) Ici pourrait se placer le *Sicardi* m., remarquable par son prothorax à côtés non rebordés et ses élytres à ponctuation confuse, mais il a les flancs du prosternum presque lisses ou finement striolés et présente une si grande affinité de forme avec le *Catomus amabilis* m. qu'il prend naturellement place auprès de ce dernier (p. 695).

visible sur tout le corps. Élytres à ponctuation moins serrée, à séries striales formées de points plus gros et rapprochés, bien distinctes de la ponctuation foncière. Épaules très arrondies mais indiquées. Long. 4-10 mill... .................................. 38. **gossypiatus** Reiche.

— Pubescence dorsale très fine et couchée, parfois à peine distincte sur le disque des élytres, plus perceptible sur les côtés à la partie déclive. Élytres à ponctuation assez dense, à séries striales parfois peu distinctes. Épaules nulles. Long. 5-8 mill.................................. 39. **Henoni** Allard.

6. Base du prothorax avec un rebord très fin, parfois interrompu au milieu; rebord latéral non visible de haut en avant, remplacé le plus souvent par une fine arète saillante bien nette seulement par côté. Élytres à séries de points formant parfois des stries mais le plus souvent peu enfoncées, se distinguant à peine de la ponctuation foncière ou même tout à fait indistinctes. Prothorax à ponctuation très serrée, souvent confluente et transformée en rugosités longitudinales. Écusson le plus souvent ponctué grossièrement. Dessus du corps plus ou moins pubescent.................. 7.

— Prothorax nettement rebordé à la base et sur les côtés, son rebord latéral constamment visible de haut. Élytres à stries linéaires, plus ou moins enfoncées et ponctuées. Ponctuation du prothorax profonde et espacée (les points séparés par des intervalles au moins aussi larges qu'eux). Écusson lisse ou à peine ponctué...................... 2.

7. Pubescence toujours bien visible sur toute la surface du corps, plus ou moins dense et formée de longs poils laineux ou de longs cils dressés (parfois des deux à la fois).. 8.

— Dessus du corps à pubescence courte, formée de petites soies rigides qui, parfois, ne sont perceptibles que sur les côtés ou la partie déclive des élytres...... .................. 10.

8. Élytres à séries de points allongés, formant des stries plus ou moins profondes; intervalles marqués d'une ou deux rangées de points de chacun desquels sort un poil long et dressé; pubescence simple.......................... 9.

— Élytres à ponctuation fine et confuse et à séries striales plus plus ou moins apparentes; pubescence double, formée de poils laineux et couchés, mêlés de cils plus longs et ri-

gides. Prothorax à ponctuation très dense, parfois confluente. Long. 4-10 mill.............. 40. **batnensis** Fairm.

Espèce très variable de sculpture et de taille, dont les principales modifications peuvent être ainsi définies :

*a*, Prothorax transversal, à bord antérieur et côtés très arrondis, à ponctuation très dense et profonde mais rarement confluente.

*b*, Séries striales des élytres formées de points allongés et plus gros, assez nettes sur le disque et surtout sur les côtés, effacées seulement à l'extrémité. Forme typique.

*b'* Élytres à ponctuation fine et tout à fait confuse, sans traces de points plus gros formant des séries, sauf parfois sur les côtés............... var. *soricinus*, var. nov.

*a'* Prothorax presque conique, à bord antérieur échancré au milieu, à côtés non arrondis et à ponctuation confluente formant des rugosités longitudinales très dens es. Élytres à points alignés en séries mais ne formant pas de stries. [Aberration ou espèce distincte]. ........................... var. *biskrensis*, var. nov.

9. Élytres presque parallèles, à séries profondes, bien marquées jusqu'à l'extrémité, formant presque des stries; intervalles convexes et marqués (sauf le 3e) d'une seule rangée de points alignés de chacun desquels sort un long poil dressé. Épaules arrondies mais indiquées. D'un brun roux légèrement métallique. Long. 4,7 mill......... ............................ 41. **echinatus**, nom. nov. (1).

— Élytres à côtés arrondis, à séries striales de points allongés, plus écartés, formant des lignes superficielles, tout à fait effacées à l'extrémité; leurs intervalles portant une ou deux rangées de points plus faibles, non alignés, de chacun desquels sort un cil dressé. Épaules nulles. D'un bronzé métallique. Long. 4,5-5 mill.......... 42. **hirtus** Muls. God.

10. Pubescence formée de soies courtes et dressées, uniformément réparties sur toute la surface des élytres. Séries striales peu profondes mais très nettes jusqu'à l'extrémité des élytres; interstries plans, marqués de deux rangées très irrégulières de points pilifères plus petits que ceux

(1) Syn. *hirtus* || Seidl. (nom. praeocc.).

des lignes striales. Prothorax à ponctuation très dense, confluant souvent en fines rides. D'un brun roux métallique. Long. 4,5-5 mill.................... 43. **puber** Allard.

— Pubescence très éparse, formée de soies dressées, généralement bien visible sur la tête, les côtés du prothorax et l'extrémité des élytres, nulle ou très peu apparente sur leur disque........................................ 11.

11. Épaules très légèrement arrondies mais accusées. Élytres environ deux fois plus longs que le prothorax, ovales et assez convexes; séries striales nettes et peu profondes; intervalles marqués d'une ou deux séries irrégulières de points ronds, presque aussi gros que ceux des lignes striales. Flancs du prosternum et abdomen à ponctuation très serrée et un peu confluente. D'un noir bronzé métallique. Long. 5-9 mill............. 44. **submetallicus**, n. sp.

— Épaules nulles. Élytres coupés très obliquement à la base, allongés, parallèles, peu convexes, au moins deux fois et demi plus longs que le prothorax; séries striales à points allongés et profonds, formant de légers sillons sur les côtés; intervalles avec une seule série de points ronds beaucoup plus fins que ceux des lignes striales. Ponctuation des flancs du prosternum et de l'abdomen dense mais non confluente. D'un brun de poix brillant, non métallique. Long. 5-8 mill.................... 45. **convexifrons** Fairm.

12. Corps entièrement pubescent en dessus. Prothorax à points allongés très profonds mais peu serrés, leurs intervalles étant plus larges que leur diamètre. Interstries avec une ou deux séries irrégulières de points fins portant chacun un poil assez long et couché. D'un bronzé métallique, assez brillant. Long. 4-6 mill.......... 46. **capillatus**, n. sp.

— Prothorax et élytres entièrement glabres. Prothorax à points forts et serrés, séparés, par des intervalles à peine égaux à leur diamètre. Interstries très finement et éparsement pointillés. Bronzé ou d'un noir de poix brillant et plus ou moins métallique (1)..................................... 13.

(1) Ici pourrait encore se placer le *fallax* m., si la ponctuation des flancs du prosternum n'était pas mélangée de quelques rides; cette espèce établit une transition naturelle entre les *Calomidius* et les *Calomus*, que j'ai séparés seulement pour faciliter la détermination.

13. Épistome tronqué plus ou moins largement un peu en avant des joues. Pattes testacées. Long. 3-6 mill. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 47. **testaceipes** Fairm.

— Épistome sinueusement rétréci en avant des joues et avancé en une saillie étroite de la largeur du labre. Pattes de couleur sombre. Long. 5,5 mill. . . . . . 48. **rhynchophorus** Seidl.

Section VIII (**Catomus** Allard).

1. Élytres régulièrement et nettement striés-ponctués. . . . . . . . . 2.

— Élytres non striés, très finement et éparsement ponctués, parfois avec de faibles points très allongés indiquant la place des stries. Yeux arrondis, à peine plus larges que longs. Flancs du prosternum très finement et irrégulièrement ridés, parfois simplement alutacés. Épisternes métathoraciques presque lisses. D'un brun roux plus ou moins foncé, ou même parfois légèrement métallique. . . . . . . . . . 6.

2. Flancs du prosternum plus ou moins finement ridés, avec de gros points épars, plus nombreux près des hanches et des bords latéraux. Épisternes métathoraciques fortement ponctués . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 3.

— Flancs du prosternum plus ou moins régulièrement striolés, sans traces de ponctuation. Épisternes métathoraciques lisses ou avec quelques points fins et peu serrés. Prothorax sensiblement plus large que long. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4.

3. Épaules arrondies mais nettement indiquées. Prothorax discoïdal, légèrement déprimé sur les côtés, à bord latéral constamment visible de haut, à ponctuation dense, parfois confluente et formant des rugosités longitudinales. Élytres à stries assez fines, marquées de points débordant sur les intervalles; ceux-ci légèrement convexes (♂), plans (♀), et très finement pointillés. Dent terminale externe des tibias antérieurs peu prolongée. Long. 5-10 mill. 49. **fallax**, n. sp.

— Épaules nulles. Élytres tout à fait déclives à la base. Prothorax généralement plus long que large, brillant, à ponctuation fine et éparse, sans dépression sur les côtés; bord latéral plus ou moins masqué, surtout en avant. Stries fines, à points petits et ne débordant pas sur les intervalles; ceux-ci très plans, non ou à peine convexes chez

le ♂. Dent terminale externe des tibias antérieurs généralement très forte, presque aussi longue que le premier article des tarses. Long. 5-9 mill...... 50. **obsoletus** Allard.

4. Élytres tronqués en avant et présentant généralement à la base, un très léger renflement transversal contre lequel vient buter le bord postérieur du prothorax; épaules arrondies mais marquées; stries fortement ponctuées, intervalles convexes et finement pointillés. Long. 5-10 mill... .................................. 51. **angustatus** Lucas.

— Élytres graduellement inclinés à la base, sans trace de renflement contre lequel vienne buter le bord postérieur du prothorax; stries fines, non ou à peine ponctuées; intervalles tout à fait plans et imperceptiblement pointillés.... 5.

5. Yeux au moins une fois et demie plus larges que longs. Épaules nulles. Front mat, très densément ponctué et séparé de l'épistome par une dépression très nette. Ponctuation du prothorax dense. Corps d'un brun roux, peu brillant, parfois légèrement bronzé. Taille généralement plus grande. Long. 5-10 mill....... 52. **consentaneus** Küst.

— Yeux arrondis, à peine plus larges que longs. Épaules nettement indiquées. Front convexe, lisse et brillant, sans dépression transversale le séparant de l'épistome. Prothorax à points assez nombreux mais extrêmement fins. Flancs du prosternum imperceptiblement ridés. D'un noir de poix vernissé, très brillant. Taille petite. Long. 3-5 mill................................ 53. **politicollis** Allard.

6. Prothorax très finement rebordé sur les côtés. Dessus entièrement glabre. ♂ Tarses antérieurs fortement dilatés. Long. 3-5 mill......................... 54. **amabilis**. n. sp.

— Prothorax sans trace de rebord sur les côtés. Dessus finement pubescent. ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés. Long. 3-6 mill......................... 55. **Sicardi**. n. sp.

### Section I. **Helops** s. str. [1].

Mulsant, Latigènes, p. 305. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4 et 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges., V, p. 16, 20 et 71. — Syn.

(1) Voir plus haut, p. 675, note, et p. 678.

*Anteros* Lap.-Cast., Hist. nat. II (1840), p. 235. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 704 et 758.

Le groupe des *Helops* proprement dits, qui a pour type le *coeruleus* Fabr., se trouve réduit à cinq espèces, dont deux sont spéciales au Nord de l'Afrique (1); elles forment une série très homogène composée d'assez grandes espèces variant du noir bleuâtre ou bleu violet et vivant exclusivement sous les écorces ou dans le tronc creux des vieux arbres.

1. **H. maroccanus** Fairm., 1873, *in* Rev. et Mag. Zool. 1873, p. 341, *typ.* : Maroc (coll. Fairmaire!). — Seidlitz, Naturg. V, p. 702.

Maroc : Tanger (Vaucher!).

*Observ.* — Cette espèce n'est connue que du Maroc.

2. **H. insignis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 348, tab. 31, fig. 1, *typ.* : « province d'Oran (*ex* Levaillant) » (coll. Lucas! > Muséum de Paris). — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 272. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 21 et 73. — Reitt. *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1885, p. 382, note. — Seidlitz, Naturg. V, p. 702.

Algérie : **A.**, Blidah (capitaine Vibert!), Bou-Berak (coll. Chobaut!), forêts du Djurjura : Aït-Daoud (Letourneux) et Azazga (Pic!); **C.**, forêt de l'Edough, sous les écorces du Chêne-Liège (Bedel!, Hénon!).

*Observ.* — Paraît spécial aux massifs forestiers de l'Algérie centrale et orientale; aussi l'indication « province d'Oran » donnée par Lucas, qui la tenait du général Levaillant, est-elle bien probablement erronée.

### Section II. **Pelorinus** Vauloger.

Vauloger, 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 675, note, et 678. — Syn. *Helops* (s. str.) sec. Seidlitz, Naturg. V, p. 704 et 764.

Section nombreuse et dont les espèces, presque toutes de couleurs sombres et de dimensions variables, vivent sous les écorces, dans les fagots ou parfois au pied des plantes. Huit d'entre elles seulement ont été signalées dans le Nord de l'Afrique.

1. **H. anthracinus** Germar, 1813, *in* Mag. Ent. I, p. 124, *typ.* :

(1) Allard (Mitth. Schw. Ent. Ges., V, p. 71) mentionne d'Algérie l'*Helops coeruleus*, mais ce renseignement est erroné.

Portugal (coll. Germar > Schaum). — *cf.* Kraatz *ap.* Heyd., Ent. Reise S. Span. p. 139, note. — Seidlitz, Naturg. V, p. 710. — *coriaceus* Küster. 1851, Käf. Eur. XXII, 86. — Mulsant, Latigènes, p. 313. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 83.

— var. *tardus* Vaul. 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 682 = *obesus* || Allard (1) 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 13 et 32. *typ.* : Kabylie (coll. Reiche); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 83. — Seidlitz, Naturg. V, p. 708, note.

Maroc : environs de Tanger (Vaucher!). — Algérie : **A.**, Margueritte (Dr Chobaut!) : « Alger » (Lallemant in coll. Fairmaire! et de Marseul!) : Grande-Kabylie : Azazga (Pic!).

Aussi dans le Sud-Ouest de l'Europe : sierra Nevada (Dr Ch. Martin!), Portugal (ex Germar) et Landes de Gascogne (Perris!).

*Observ.* — La forme typique de cette espèce paraît très localisée en Barbarie : le seul individu authentique que j'en aie vu est celui que M. Pic a capturé à Azazga (Grande-Kabylie).

La var. *tardus* n'est pas spéciale à la côte d'Afrique ; elle se rencontre également dans le Sud de l'Espagne : sierra Nevada (Dr Ch. Martin!).

4. **H. Valdani** Guérin, 1860, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1859, p. cxc, *typ.* : Kabylie. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 18 ; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 77. — ? *arabs* Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 710 et 751, *typ.* : Algérie, 1 ♀ (coll. E. von Oertzen).

Algérie : **A.-C.**, Kabylie (coll. Allard!) : Akfadou (Letourneux) : **C.**, Lambessa (in coll. Fairmaire! et de Marseul!) ; Batna, pic des Cèdres dans un Chêne (Bonnaire).

*Observ.* — Seidlitz ne cite pas cette espèce et il est probable que l'insecte de la collection E. von Oertzen qu'il a décrit sous le nom d'*arabs* en est un très petit individu, sa description s'appliquant exactement, sauf la taille (12 mill.), au *Valdani* Guér.

5. **H. villosipennis** Lucas (2), 1846-7, *in* Expl. Alg. II, p. 350.

(1) Allard a décrit, sous le nom d'*obesus*, la forme la plus répandue dans le Nord de l'Afrique, mais ce nom ayant été donné antérieurement par Frivaldsky à un *Helops* de l'Europe orientale, j'ai dû le remplacer.

(2) Allard, après avoir réuni l'*Hel. pubescens* Küst., d'Espagne, à l'*Hel. villosipennis*, l'a rangé (Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 235) dans le genre *Euboeus* (!) ; or c'est un *Nephodes* (cf. Seidlitz, Naturg. V, p. 799).

tab. 31, fig. 4, *typ.* : Bône, inondations de la Seybouse (Lucas! > Muséum de Paris). — Allard *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 10; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 49 et 202. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX, p. 252 et 273. — Kraatz *ap.* Heyd., Reise Süd. Span. p. 136. — Seidlitz, Naturg. V, p. 717. — *mauritanicus* (Buquet in coll. Dejean).

— var. *Normandi* Vaul. 1900. *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 681.

Algérie : **C.**, Bône, Edough (Hénon!), « Constantine » (id.)? — Tunisie : Bizerte!.

Var. *Normandi* Vaul. — Tunisie : Teboursouk (Dr Normand!. Dr Sicard!).

*Observ.* — La var. *Normandi* est si voisine de l'*Hel. sphaericollis* Küst., de Sicile, qu'on pourrait la confondre avec lui; elle s'en distingue cependant par les flancs du prosternum à ponctuation différente, creusés le long des côtés au lieu d'être régulièrement convexes, et par le sillon marginal du dernier segment ventral toujours visible, quoique souvent peu net.

6. **H. linearis** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 681. = *cribripennis* ‡ Allard (*nec* Lucas) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 196. — Seidlitz, Naturg., V, p. 717. — ? *longulus* ‡ Baudi (*nec* Reiche) *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 252 et 273.

Algérie : **O.**, Oran (coll. Allard!, Lemoro, Hénon. Moisson!), Oued-Riou!.

*Observ.* — L'insecte que Lucas a décrit sous le nom de *cribripennis* est tout différent; c'est une variété de l'*Hel.* (*Diastixus*) *puncticollis* Luc., ainsi que j'ai pu le constater au Muséum d'Histoire naturelle de Paris sur les *types* mêmes de l'auteur.

7. **H. tripolitanus** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 717 et 751.

*Type* : Tripoli, 1 ♂ (coll. E. von Oertzen).

8. **H. Kobelti** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 717 et 751.

*Types* : Tunisie. 1 ♂, 1 ♀ (Dr Kobelt in coll. L. von Heyden).

*Observ.* — Cette espèce et la précédente me sont inconnues.

9. **H. longulus** Reiche. 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 373, *typ.* : Oran (coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 10. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 48 et 196. — Baudi *in* Deutsch.

Ent. Zeitschr. 1876, p. 252 et 273. — Seidl., Naturg. V, p. 718. — *longicollis* Gemm., Cat. Col. VII, p. 2015 [nom. nudum].

Algérie : O., Oran !.

10. **H. mauritanicus** Seidl., 1896, Naturg. V, p. 719 et 752, *typ.* : Mauritanie (*ex* Merkl *in* coll. Seidlitz) et Tanger, 1 ♀ (Musée de Bruxelles). — *angustatus* ‡ Allard (*nec* Lucas) *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 19. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 193.

Maroc : Tanger (J. J. Walker in coll. Bedel !; Vaucher !), Tetouan (J. J. Walker sec. Champion).

*Observ.* — Il est singulier qu'Allard ait pu considérer cette espèce, qui est rare et qui paraît spéciale au Maroc, comme étant l'*Hel. angustatus* Lucas, que l'auteur indique précisément comme répandu sur toute la côte d'Algérie !.

11. **H. calvus** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 719 et 752, *typ.* : « Syrie » (coll. E. von Oertzen et Cl. Müller) et Tanger (coll. Desbrochers).

Maroc : Tanger (Olcese in coll. Bedel !; Vaucher !).

*Observ.* — L'indication « Syrie » est probablement le résultat d'une confusion de provenances.

### Section III. **Stenomax** Allard.

Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4. — Id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 17, 33 et 129. — Seidlitz, Naturg. V, p. 726 et 771. — *Omalus* Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4. — *Omaloïs* Allard, 1876, loc. cit., errata, p. 36 [nom. nudum]. — *Omaleïs* All., 1876, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 36 et 151. — Seidlitz, Naturg. V, p. 734 et 777.

Ce groupe, assez largement répandu dans toute la région paléarctique, est représenté dans le Nord de l'Afrique par sept espèces, dont une seule, l'*ophonoïdes*, avait été considérée par Seidlitz comme devant figurer parmi les *Omaloïs*; il avait placé l'*aemulus* et le *poeciloïdes* parmi les *Xanthomus* et le *congener* parmi les *Odocnemis*. J'y ai ajouté trois espèces nouvelles. — Ce sont généralement des insectes assez allongés et un peu déprimés. Certains d'entre eux se prennent en battant les branches d'arbres ou les buissons.

12. **H. verrucosus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 683 [1].

(1) Voir p. 683, note. — L. Bedel.

— *Elongatus, brunneus, nitidus; antennis pedibusque rufis. Capite antice leviter emarginato, fronte dense punctis confluentibus rugata. Prothorace densissime punctato, lateribus parum curvatis, angulis anticis rotundatis, posticis acutis et fere rectis, subtus obsolete striolato. Elytris elongatis, profunde striato-punctatis, interstitiis fere laevibus, apicem versus tuberculis nonnullis praesertim in 3°, 5° et 7° plus minusve distinctis; epipleuris postice abbreviatis.* — Long. 3-7 mill.

Algérie : **O.**, Misserghin (Bedel! in coll. Bedel, Ch. Brisout et de Vauloger; Dr Ch. Martin!, Pic!).

Aussi en Portugal : Loulé, Monchique, Tavira (Dr Ch. Martin!).

*Observ.* — Par sa forme et sa couleur, cette espèce ressemble beaucoup au *Catomus angustatus* Luc., avec lequel on pourrait la confondre à première vue; elle en est cependant très distincte par la sculpture du front, couvert d'une ponctuation forte, très serrée, en partie confluente et qui le fait paraître entièrement rugueux, par les angles postérieurs du prothorax presque droits, les angles huméraux accusés et les tubercules plus ou moins prononcés de la partie postérieure des élytres. Elle est plus voisine du *Pelorinus calvus* Seidl., mais celui-ci a les flancs du prosternum fortement ponctués et les élytres entièrement dépourvus de tubercules.

13. **H. Martini** Vaul. 1900. *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899 p. 683. — *Elongatus, subdepressus, nigro-piceus; fronte nitida, crebre punctata. Prothorace quadrato, angulis posticis rectis, subtus striolato parceque punctato, lateribus anguste explanatis. Elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, septimo postice subcarinato; epipleuris abbreviatis. Abdominis segmento anali fortiter marginato. Antennis, tibiis tarsisque rufescentibus. — Abdominis maris segmentis primo secundoque in medio pubescentibus; tarsis anticis parum dilatatis.* — Long. 10-12 mill.

Algérie : **C.**, Batna (Dr Ch. Martin! in coll. de Vauloger, Ch. Martin et Ch. Brisout).

*Observ.* — Cet insecte rappelle par son facies et sa taille le *Stenomax meridianus* Muls., de la France méridionale, mais il s'en distingue facilement par sa forme plus déprimée, son prothorax autrement conformé, ses épaules sans saillie extérieure, la convexité du 7e intervalle des stries, son abdomen rebordé et ses caractères sexuels. C'est une espèce très caractérisée, que je suis heureux de dédier à l'habile et infatigable chercheur qui l'a découverte et qui m'en a généreusement offert les deux sexes.

14. **H. aemulus** Küster, 1850, Käfer Eur. XXI, p. 61, *typ.* : Italie et Sicile. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 21. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 279. — Seidlitz, Naturg. V, p. 739. — *fusculus* ‖ Allard. 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 40; — id. *in* Mitth. Schweiz. Ent. Ges. V, p. 31 et 116, *typ.* : Tanger (C. van Volxem *in* Musée de Bruxelles).

Tunisie : Sfax!, 2 individus sous une pierre. — Algérie et Maroc (sec. Allard, loc. cit.)?

Aussi en Sicile et, d'après Allard, aux îles Baléares (?).

15. **H. litigiosus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 684. — *Elongatus, subconvexus, nigro-piceus, nitidus. Prothorace transverso, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusis, utrinque depresso, subtus dense striolato, lateribus explanatis fere sulcatis. Elytris subtilius punctato-striatis, interstitiis usque ad apicem planis, tenuissime punctulatis. Abdominis segmento ultimo haud marginato. Antennis pedibusque rufis.* — Long. 9,3 mill.

Algérie : **C.**, El-Kroubs (Hénon!), un seul individu mutilé, faisant partie de ma collection.

*Observ.* — Cet insecte ressemble aux grands individus de l'*aemulus*, mais il est d'un noir de poix, son prothorax est très déprimé le long des bords latéraux et les interstries sont tout à fait plans.

16. **H. poeciloïdes** Seidlitz, 1896 (sub *Xanthomus*), Naturg. V, p. 739. — *ophonoïdes* ‡ Baudi, *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX (1876), p. 260 et 270.

*Types* : Algérie (1 ♀, coll. Baudi) et Tunisie (ex Merkl, 1 ♂ et 1 ♀ in coll. Seidlitz).

*Observ.* — Je ne connais pas cette espèce que je cite sur la foi de l'auteur (voir p. 684, note).

17. **H. congener** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 372, *typ.* : Oran (Prophette) et Tanger (coll. Reiche). — Allard, *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 19; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 37 et 150. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX, p. 249 et 276. — Seidlitz, Naturg. V, p. 725.

Maroc : Tanger (Vaucher!; Goudot in coll. Dejean). — Algérie : **O.**, Tlemcen, jardin du cercle militaire, l'hiver (Bedel!).

*Observ.* — Cette espèce paraît spéciale à la Barbarie occidentale;

quant à l'indication « Alger » donnée par Allard (loc. cit.), elle doit signifier simplement : Algérie.

18. **H. ophonoïdes** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg., II, p. 352, *typ.* : Algérie orientale et occidentale, notamment environs d'Oran (vu d'Oran in coll. Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 19; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 37 et 156. — Kraatz *ap.* Heyd., Reise S. Span. p. 140. — Seidlitz, Naturg. V, p. 737. — *Genei* ‡ Muls. (*nec* Gené) Latigènes, p. 364 (*sec.* Seidlitz).

En battant les Chênes; dans toutes les régions forestières du Tell. — Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Pic!); **A.**, Teniet-el-Haad!; Bou-Berak près Dellys (in coll. Chobaut!), Yakouren (Pic!); **C.**, Edough (Bedel!), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches!). — Tunisie : El-Fedjà (Dr Normand!), Teboursouk (Dr Normand!, Dr Sicard!).

*Observ.* — Un individu de cette espèce, capturé à Yakouren (Grande-Kabylie) par M. Pic, est tout à fait identique par sa taille et son reflet légèrement métallique aux grands individus du *tenebrioïdes* Germ., de Portugal et d'Espagne. — D'autre part, comme ce dernier est cité de « Portugal » par Seidlitz et de « Marseille » par Mulsant, il est possible qu'il y ait eu confusion pour les localités de ces deux espèces, ou que ce soient de simples races d'une seule espèce très protéique, ayant une aire géographique analogue à celle du *Catomus angustatus* Luc.

### Section IV. **Diastixus** Allard.

Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Revis. Hélop. p. 5; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 17, 42 et 174. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 746 et 787.

Les *Diastixus* forment un petit groupe spécial à la partie occidentale du bassin méditerranéen; ce sont des insectes épais et d'allures lentes, que l'on rencontre généralement en hiver, engourdis sous les pierres. La grande analogie qu'ils ont entre eux et la variabilité de leur taille, de leur sculpture et même de leur forme rendent leur détermination difficile. — Je rattache provisoirement, aux *Diastixus*, en raison de leur affinité, deux espèces (*tuberculipennis* Luc. et *punctipennis* Luc.) qui devraient peut-être rentrer dans la section des *Nesotes* All. (1) et

(1) La section des *Nesotes* comprend la plupart des *Helops* des îles Atlantides et une espèce, *viridicollis* Schauf., spéciale aux îles Baléares.

qui vivent de préférence sous les écorces ou dans les fentes des vieux troncs d'arbres.

Ainsi constituée, cette section comprend dix espèces toutes exclusivement africaines.

19. **H. tuberculipennis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. Ent. II, p. 349, tab. 31, fig. 5, *typ.* : environs d'Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 25; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 41 et 171. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note et 748, note. — *maurus* (Dej.) *sec.* Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 245 : Tanger (Goudot).

Maroc : Tanger (J. J. Walker. Vaucher!), Tetouan (J. J. Walker!). — Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Dr Ch. Martin!).

Aussi à Gibraltar (J. J. Walker sec. Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 392).

20. **H. puncticollis** Lucas. 1846/47, *in* Expl. Alg. Ent. II, p. 349. *typ.* : 3 ex. auprès d'Alger (Lucas! > Muséum d'Hist. Nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43 et 176. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note. — *cribripennis* Lucas, 1846/47, loc. cit. p. 353, *typ.* : 2 ex. des environs d'Alger et d'Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris).

Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Oued-Riou!, Chanzy!, Tiaret!; **A.**, Alger (Bedel!, Lesne!, Lucas), Hammam-Rirha (capitaine Vibert!), Chellala!, Gouraya (Carret); **C.**, Bône (G. Olivier!) — Tunisie : Teboursouk (Dr Normand!).

*Observ.* — Le *cribripennis* (*type*!) ne diffère du *puncticollis* que par ses pattes d'un brun rougeâtre.

21. **H. afer** Erichson, 1841, *ap.* Wagner, Reise, III, p. 184, *typ.* : Algérie (Wagner > Musée de Berlin). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 27; — id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 44 et 180. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note.

Algérie : **O.**, Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris), Misserghin (Pic!), Lalla-Marnia (coll. Bonnaire!).

22. **H. heteromorphus** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 351. tab. 31, fig. 2, *typ.* : Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 28; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43 et 176. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note. —

*punctipennis* Lucas, 1846/47, loc. cit. p. 352, *typ.* : environs d'Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. Nat. de Paris).

Algérie : **O.**, Nemours (coll. Bonnaire!), Oran (Lucas!).

*Observ.* — Le *type* de l'*heteromorphus* Luc. a l'élytre gauche légèrement fripé et le prothorax un peu plus anguleusement élargi du côté gauche; c'est un individu mal venu mais d'ailleurs absolument identique aux exemplaires normaux du *punctipennis.*

23. **H. pulvinatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 687 (1). — *inflatus* m. (olim). — *Curtus, convexus, nigro-aeneus, subnitidus. Capite parce punctato, antice incrassato. Prothorace transverso, valde convexo, ad latera rotundato, angulis posticis obtusis vel acutiusculis, subtus striolato, lateribus haud explanatis. Elytris inflatis, pone medium amplioribus, humeris antice prominulis, margine laterali antice modice dilatato, tenuiter striato-punctatis; epipleuris usque ad apicem integris, vix attenuatis. Episternis punctatis. Abdomine fortiter ac dense punctato, segmento ultimo valde marginato. — ♂ Antennis articulis 3-8 subtus lanuginoso-ciliatis; tarsis anticis dilatatis.* — Long. 6-12 mill.

Algérie : **O.**, Chanzy! sous les pierres en hiver; Lalla-Marnia (coll. Allard!). — « Biskra » (coll. Allard)?.

*Observ.* — La description d'Allard est tellement vague qu'il est impossible de savoir si son « *nitidicollis* » est le *pulvinatus* m. ou une variété du *rotundicollis* Luc.; dans sa collection, ces deux espèces se trouvaient confondues (!).

24. **H. aenescens** Reiche, 1861, in Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 90, *typ.* : « Kabylie » (coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27; — id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 178. — *punctipennis var.* Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43. — *punctipennis* ‡ Baudi (*nec* Lucas) *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX [1876], p. 254 et 274. — *acutangulus* Fairm. 1881, *in* Rev. et Mag. Zool. 1879, p. 199 [sep. p. 22]. *typ.* : « Sahara algérien » (coll. Fairmaire!).

Algérie : **O.**, Nemours (Bedel!), Mostaganem (coll. Allard!, coll. Fairmaire!), Inkerman!; **A.**, Palestro (Pic!); **C.**, La Calle (Hénon!).

*Observ. 1.* — Je n'ai pas vu le *type* de Reiche, mais la description de l'*aenescens* ne peut se rapporter qu'à l'espèce décrite sous ce nom

(1) Syn. (?) *nitidicollis* ‡ All. (*nec* Lucas) *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 27; — id *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 44 et 180.

par Allard, qui lui-même avait probablement sous les yeux le *type* de l'auteur.

*Observ. 2.* — L'*acutangulus* Fairm., dont j'ai vu le *type*, se fait remarquer par l'absence presque totale de ponctuation et de rugosités vers l'extrémité des élytres; ce n'est qu'une variété extrême de l'*aenescens* dont il a d'ailleurs tous les caractères. La provenance que lui attribue l'auteur est très probablement erronée.

25. **H. nitidicollis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 354, tab. 31, fig. 6, *typ.* : Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris).
— var. *thalassinus* Allard, 1877, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 181, *typ.* : Algérie (coll. Reiche et coll. Allard!).
— var. *nigricans* Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 688, *typ.* : environs de Tiaret!.

Le *nitidicollis* est largement répandu dans le Nord de l'Algérie où il se trouve en hiver, sous les pierres : **O.**, Oran (coll. Bonnaire!), Tlemcen (Bedel!), Guertoufa (coll. Bonnaire!), Misserghin, Lalla-Marnia (Dr Ch. Martin!); **A.**, Teniet-el-Haad! (Bedel!). — « La Calle » (coll. Allard!)?

Var. *thalassinus* : **O.**, région du mont Ouarsenis!, Tiaret!.

Var. *nigricans* : **O.**, Tiaret!, Aïn-el-Hadjar (Pic!), Kralfalla, Le Kreider (Bedel!).

*Observ.* — Allard (L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27) a cité sous le nom de « *nitidicollis* Luc. » l'insecte décrit plus haut sous le nom de *pulvinatus* et a décrit la variété à pattes rouges du véritable *nitidicollis* sous le nom de *thalassinus*.

26. **H. rotundicollis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 352, *typ.* : environs d'Oran (*Lucas*! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — *punctipennis* ‡ Allard (*nec* Luc.) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. p. 178.

Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Pic!), Arzew (Dr Chobaut!), Mostaganem (coll. Allard!), Daya (Bedel!), Lalla-Marnia (coll. Bonnaire!); **A.**; Oued Dammous (capitaine Vibert!); Alger (coll. Bonnaire!); **C.**, Aïn-Mlila (capitaine Vibert!). — Tunisie : Souk-el-Arba (Dr Normand!).

27. **H. piger** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 688. — *Elongatus, subcylindricus, convexus, nigro-piceus, subnitidus. Thorace convexo, dense ac tenuiter punctulato, angulis posticis obtusis, subtus lateribus striolatis haud explanatis. Elytris subelongatis, fere parallelis,*

*thorace vix latioribus, postice sensim paulo amplioribus, tenuiter striato-punctatis : epipleuris integris, ad apicem valde angustatis. Episternis abdomineque nitidis, obsolete punctulatis. ♂ Tarsis anticis haud dilatatis ; antennis articulis 3-8 subtus lanuginoso-ciliatis.* — Long. 6-12 mill.

Tunisie : entre Tunis et Bizerte !.

28. **H. obtusatus** Fairm., 1883, *in* Compt. Rend. Soc. Ent. Belg., 1883. p. XLIV, *typ.* : Biskra (Bonnaire ! in coll.).

— var. *deserticola* Vaul. 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 688, *typ.* : Taguin !, Sfax !. — *rotundicollis* ‡ All. (*nec* Lucas) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 179.

L'*obtusatus* typique n'est connu que de Biskra seulement.

La var. *deserticola*, caractérisée par sa forme plus allongée et ses épipleures raccourcis, est au contraire largement répandue dans les régions désertiques du Sud-Est Algérien et de la Tunisie :

Algérie : **A.**, Taguin !, Bou-Saada (Pic !) : **C.**, Touggourt (id. !), Negrin (Dr Munier in coll. Bedel !). — Tunisie : Sfax !, Gabès (Dr Sicard !), Kebilli (Dr Normand !).

*Observ.* — Les individus provenant de Kebilli sont remarquables par leur grande taille et par les flancs du prosternum plus distinctement ridés.

Section V. **Xanthomus** Mulsant.

Mulsant, 1854, Latigènes, p. 302. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 30 et 113 (pars). — Seidl., Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 738 et 778.

Les deux espèces suivantes, très voisines l'une de l'autre, constituent à elles seules le groupe des *Xanthomus* ; elles se font remarquer entre toutes par leurs téguments pâles et par les nombreux cils dont leurs pattes sont frangées au bord interne ; elles sont essentiellement nocturnes, sabulicoles et maritimes [1] et rappellent un peu certaines espèces du genre *Phaleria*.

29. **H. pallidus** Curtis, 1830, Brit. Ent. VII, fig. 298. — Allard *in*

(1) Mulsant et Rey, dans leur description du *pellucidus*, l'indiquent comme se trouvant « sur les Chênes Verts ». Ce renseignement, reproduit par Allard, est absolument erroné ; le *pellucidus* vit dans les dunes, comme le *pallidus*. Sur certains points des côtes de Provence, les deux espèces se trouvent même ensemble.

Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 114. — Seidlitz, Naturg. V, p. 738. — *testaceus* Küst. 1850, Käf. Eur. XXI, 63.

Dunes du littoral, enterré au pied des plantes, surtout des Graminées. — Maroc : Tanger (Dieck in Berlin. Ent. Zeitschr. 1870, p. 166; Vaucher). — Algérie : **O.**, bords du lac de Misserghin (Levaillant sec. Lucas, *in* Expl. Alg. II, p. 355); **A.**, Alger (sec. coll. Chobaut!).

Aussi sur les côtes de Hollande, d'Angleterre, de France [Manche, Océan, Méditerranée], d'Italie, d'Espagne et de Portugal et dans l'île de Porto-Santo près de Madère.

30. **H. pellucidus** Muls. et Rey, 1856, Opusc. VII, p. 15, *typ.* : France méridionale. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 115. — Seidlitz, Naturg. V, p. 739.

Tunisie : Bizerte!, un seul individu sous des Fucus.

Aussi sur les côtes françaises de la Méditerranée [Languedoc, Provence].

## Section VI. **Gunarus** Des Gozis.

Des Gozis, 1886. Recherche de l'espèce typique, p. 25. — *Xanthomus* (pars) Seidlitz. Naturg. V, p. 742 et 778.

Le nom de *Gunarus* a été proposé par Des Gozis pour séparer des *Xanthomus* une petite espèce remarquable par son épaisse pubescence dorsale, caractère par lui-même insuffisant. Je réunis, sous ce nom de groupe, quelques autres *Helops* très voisins, démembrés également du sous-genre *Xanthomus* tel qu'Allard l'avait compris, et caractérisés par leur forme ovale, très convexe, et la sculpture des flancs du prosternum. En y ajoutant le *sareptanus* All., le *monilicornis* Baudi, l'*ovipennis* All. et le *lapidicola* Küst., tous de l'Europe orientale, cette section comprendra huit espèces dont quatre se rencontrent dans le Nord de l'Afrique.

31. **H. tingitanus** Allard, 1876, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 116, *typ.* : Tanger (collections Allard!, Fairmaire! et Reiche).

Maroc : environs de Tanger (Vaucher!), Tetouan (J. J. Walker sec. Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 389).

*Observ.* — Seidlitz ne mentionne pas cette espèce dans son travail, mais les caractères qu'il assigne au *laeviusculus* Kr., décrit sur un individu provenant de Grenade (Deutsch. Ent. Zeitschr., 1883, p. 395), me paraissent correspondre à ceux du *tingitanus* et il y aurait lieu de vérifier si ces deux insectes ne sont pas synonymes.

32. **H. parvulus** Lucas, 1846-47, *in* Expl. Alg. II, p. 355, tab. 31, fig. 7. *typ.* : La Calle (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Küster, Käf. Eur. XXI, p. 59. — Kraatz *in* Reise n. Sud. Span., p. 146. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 22; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 123. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742. — *nanus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, p. 60, *typ.* : Sicile (Riehl, Mus. de Berlin). — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 279. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 22; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 124. — *interspursus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, p. 58, *typ.* : Sicile (coll. Germar). — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 125. — *Heydeni* Allard, 1876, *in* L'Abeille. XIV. Rév. Hélop. p. 42, *typ.* : Algesiras (coll. L. v. Heyden); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 121. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742, note.

Paraît assez localisé, quoique largement répandu dans la partie occidentale du bassin de la Méditerranée. — Maroc : Tanger (Vaucher!), Tetouan (Walker!). — Algérie : **A.**, Hussein-Dey près Alger (Bedel!). Aïn-Taya (Lesne!), région du mont Ouarsenis!; **C.**, Bône (Hénon), La Calle (Lucas!).

Aussi en Sicile et en Andalousie.

33. **H. rufulus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 689. — *Ovato-oblongus, convexus, piceus, nitidus, ubique tenuissime pilosus. Thorace transverso, dense punctato, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusis, postice utrinque impresso, subtus striolato atque punctato, lateribus anguste explanatis. Elytris subovatis, interstitiis planis, parce sed rude punctatis, epipleuris integris. Abdomine pubescente, crebre punctato, segmento ultimo haud marginato. Antennis pedibusque rufis.* — Long. 5-6 mill.

Très voisin du *parvulus* Luc. par sa taille, sa forme et sa couleur, cet insecte s'en distingue facilement par sa fine pubescence couchée, généralement bien visible sur le prothorax et les côtés des élytres, et surtout par son prosternum dont les flancs sont creusés en gouttière le long des bords latéraux au lieu d'être régulièrement convexes comme chez le *parvulus*. La ponctuation des interstries est un peu variable.

Algérie (département de Constantine). — Cette espèce qu'Hénon avait reçue en assez grand nombre (peut-être du territoire des Ouled Messaoud) fait partie de ma collection.

34. **H. hirtulus** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 374, *typ.* : « environs de Tlemcen » [probablement du littoral] (ex Pro-

phette in coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille. XIV, Rev. Hélop. p. 23; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 126. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742. — *minutus* Muls. et Godart, 1870, *ap.* Muls., Opusc. XIV, p. 51, *typ.* : « Biskra » (in descr.) = « Batna » (in coll. Godart! > Argod).

Algérie : **O.**, Nemours (Dr C. Warion!); Oran, en nombre sous les pierres sur la route de Christel (Moisson!); **C.**, La Calle, 1 ex. (Hénon!).

*Observ. 1.* — Je ne connais cette espèce que de la zone maritime, aussi la mention « Biskra » qui figure dans le texte de Mulsant et l'étiquette « Batna » que porte le *type* du *minutus* dans la collection Godart sont-elles bien probablement erronées.

*Observ. 2.* — C'est à tort qu'Allard réunit à cette espèce le *piligerus* Kr. (Entom. Reise n. Süd. Span. [1870]. p. 135) décrit du Sud de l'Espagne et qui est identique au *villosus* Schaufuss. — La citation « Andalousie » dans le texte d'Allard (loc. cit.) et dans celui de Seidlitz (loc. cit.) se rapporte au *piligerus* et non à l'*hirtulus*.

### Section VII. **Catomidius** Seidlitz.

Seidlitz, 1896, Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 791 et 792 (*Hedyphanes* sect.).

Le sous-genre *Catomidius*, créé par Seidlitz aux dépens des *Hedyphanes*, comprend une série de petites espèces dont le facies est celui des *Catomus* All. et qui sont caractérisées par la déclivité de la base des élytres, le segment anal fortement rebordé, les épipleures raccourcis et les angles postérieurs du prothorax obtus ou arrondis. J'ai déjà fait ressortir (page 677) combien une semblable division, éloignant des espèces très voisines les unes des autres, était inadmissible et j'ai intercalé les *Catomidius* entre les *Gunarus* et les *Catomus* qu'ils relient tout naturellement (1). Les *Catomidius* sont tellement voisins des *Catomus* que plusieurs espèces (*consentaneus* Küst., *fallax* m. et *Sicardi* m.) pourraient figurer dans l'une ou l'autre section. Si je les ai maintenus séparés, c'est surtout pour éviter un tableau synoptique trop long et trop compliqué. car ils sont assez nombreux et ont une telle similitude entre eux que leur détermination est parfois difficile.

La plupart des *Catomidius* sont pubescents. On les rencontre le plus souvent au pied des plantes, parfois aussi sous les pierres ou les

(1) Il faudrait aussi rattacher au genre *Helops* les *Hedyphanes* vrais, qui peuvent à peine être séparés des *Entomogonus*, et les *Stenomacidius* Seidl., qui ont de réelles affinités avec les *Stenomax* et les *Odocnemis*.

écorces; ce sont des insectes d'hiver et l'époque de leur apparition, qui ne coïncide guère avec celle des excursions entomologiques, est en partie cause de la rareté de beaucoup d'entre eux dans les collections.

Les *Catomidius* et les *Catomus* sont répandus tout autour du bassin de la Méditerranée et particulièrement dans la partie méridionale; ils sont surtout nombreux dans le Nord de l'Afrique; plusieurs espèces très voisines se trouvent en Asie Mineure et en Syrie.

35. **H. ciliatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 690. — *Elongatus, convexus, subaeneus, nitidus, dense griseo-pilosus ac pilis longioribus hirtus, antennis apice pedibusque rufescentibus. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace longitudine vix latiore, angulis omnibus arcuatis, lateribus haud marginatis, supra subtusque sat dense et fortiter punctato. Elytris oblongis, basi et postice attenuatis, subtiliter lineato-punctatis. Abdomine crebre punctato, segmento ultimo valde marginato. ♂ Tarsis anticis haud dilatatis.* — Long. 4,5-7 mill.

Algérie : **A.**, plateau des Zenakra entre Bou-Ghezoul et Chellala!, sous les pierres, en janvier.

36. **H. comatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 690. — *Elongatus, subcylindricus, rufus, elytris nigro piceis, subnitidus, dense luteo-lanuginosus. Capite antice transversim profunde impresso. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace cylindrico, latitudine haud longiore, immarginato, supra subtusque crebre punctato. Elytris elongatis, fere parallelis, ad humeros rotundatis, postice attenuatis, crebre subtiliterque punctatis, haud substriatis. Subtus dense punctatus.* — Long. 5-7 mill.

Algérie : **C.**, Biskra, l'hiver (E. Simon! in coll. Bedel et de Vauloger).

*Observ.* — Cette jolie espèce est voisine du *gossypiatus* Reiche; elle s'en distingue facilement par sa pubescence laineuse, la ponctuation confuse de ses élytres et son système de coloration, qui m'a paru constant d'après les trois individus que je connais. Je dois l'un d'eux à la générosité de mon ami L. Bedel qui les tenait de M. Eugène Simon.

37. **H. anthicoïdes** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 690. — *Elongatus, convexus, piceus, nitidus, breviter griseo-hirtus, antennis pedibusque rufis. Capite crebre punctato, antice transversim impresso, fronte convexa, sat longe pilosa. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace nitido, subcylindrico, parce piloso, antice lateribusque*

*haud marginato, supra subtusque dense punctato. Elytris ovatis, humeris nullis, prothorace medio multo latioribus, antice valde rotundatis, postice attenuatis, sat fortiter striato-punctatis, interstitiis seriatim punctis piligeris obsitis.* — Long. 4,2 mill.

Algérie : **A.**, Aïn Ograb au Sud-Ouest de Bou-Saada (E. Simon in coll. Bedel!), un seul individu.

*Observ.* — Cette petite espèce est très caractérisée par sa forme qui rappelle un peu celle de certains *Anthicus*, par son prothorax cylindrique, bien plus étroit que les élytres et sans trace de rebord latéral, ainsi que par sa pubescence courte et sérialement disposée sur les interstries.

38. **H. gossypiatus** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 373, *typ.* : Biskra (Lethierry) et Bou-Saada (*ex* Mocquerys) (*in* coll. Reiche). — *pilosus* Allard (*Catomus*), 1876, *in* L'Abeille, XIV. Rev. Hélop. p. 30, *typ.* : « Oran » (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 185. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 750.

Algérie : **A.**, Bou-Saada (sec. Reiche); **C.**, Biskra! (Noualhier in coll. Alluaud!). — Tunisie : Bir Saad à l'Est de Gafsa (Alluaud!).

*Observ. 1.* — Cette espèce paraît propre aux régions désertiques; aussi la mention « Oran » que porte le *type* du *pilosus* All. est-elle extrêmement douteuse.

*Observ. 2.* — Je n'ai pu voir les *types* de Reiche ni savoir ce que sont devenus les Hélopides de sa collection, mais j'ai trouvé parmi les *Helops* de la collection Leprieur, obligeamment communiqués par M. Pic, un individu qui porte la mention « Biskra (Lethierry) » et qui répond exactement à la description de Reiche. J'ai pu constater également que cet insecte était identique au *type* du *pilosus* All. — L'espèce qu'Allard considérait comme « *gossypiatus* » est tout autre et la seule indication des localités devait déjà faire soupçonner une confusion de sa part; le *gossypiatus* Reiche est décrit de Biskra et de Bou-Saada, c'est-à-dire de contrées désertiques, tandis que le « *gossypiatus* » d'Allard est indiqué des environs de Constantine. La citation des deux premières localités a été copiée par lui (Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 191) sur le texte de Reiche, mais il est évident qu'il n'a rien contrôlé.

39. **H. Henoni** Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 49, *typ.* : « Constantine, dans des tiges desséchées de *Smilax* » (Hénon in coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 193. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **A.**, Bou-Saada (Dr Ch. Martin !); **C.**, Les Lacs (capitaine Vibert !), Biskra !.

*Observ.* — Cette espèce semble rechercher les plantes des terrains sablonneux et salés et c'est ce qui explique qu'elle se rencontre à la fois aux Lacs (près Batna) et dans le Sud. La mention « Constantine » qui figure dans la collection Allard correspond seulement au département de ce nom et ne doit pas être prise au pied de la lettre.

40. **H. batnensis** Fairm. 1883 (*Catomus*) *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1883, p. XLIV, *typ.* : Batna (coll. Bonnaire), 2 ind. !. — var. *soricinus* Vaul., 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 692. — var. *biskrensis* Vaul., 1900, loc. cit.

Algérie, sous les pierres, l'hiver : **C.**, Aïn-Mlila (capitaine Vibert !), Batna (Bonnaire !). — var. *soricinus* Vaul. : « Constantine » (Hénon ! ma coll.), Les Lacs (capitaine Vibert !). — var. *biskrensis* Vaul. : Biskra !, un seul individu.

*Observ. 1.* — Cette espèce se rencontre dans les mêmes localités et les mêmes conditions que la précédente.

*Observ. 2.* — La var. *biskrensis* est remarquable par son prothorax presque conique, très densément striolé longitudinalement, et par ses élytres étroits, cylindriques, à ponctuation très fine et en partie sérialement disposée ; il se pourrait que ce fût une espèce spéciale, mais n'en connaissant qu'un seul individu, j'ai craint de me trouver en présence d'une forme aberrante du *batnensis* et je la rattache provisoirement à ce dernier.

41. **H. echinatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 692 = *hirtus* ‖ Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 720 et 752.

*Type* : Algérie, 1 ♂ (coll. Reitter !).

*Observ.* — Cette espèce est extrêmement voisine du *puber* All. et de l'*hirtus* Muls. et God., et en quelque sorte intermédiaire entre les deux ; elle diffère du premier par sa forme moins épaisse, plus allongée, par ses interstries unisériés et sa pubescence formée de longs cils au lieu de petites soies courtes et rigides ; du second, par son corps moins convexe et la sculpture des élytres. — Je dois à l'obligeance de M. Edm. Reitter d'avoir pu examiner le *type* unique de l'*echinatus*, qui fait partie de sa collection.

J'ai dû remplacer le nom d'*hirtus*, dont Mulsant et Godart se sont servis antérieurement pour l'espèce suivante.

42. **H. hirtus** Muls. et Godart, 1870 *ap.* Mulsant, Opusc. XIV, p. 53, *typ.* : « Biskra » [in descript.] = « Batna » [in coll. Godart! > A. Argod]. — Marseul *in* L'Abeille. XII, p. 142 (Répertoire).

Algérie : « Oran » (coll. Allard! sub *gossypiatus* Reiche)?

*Observ. 1.* — Les observations relatives à la provenance de *H. hirtulus* (page 709) s'appliquent également aux localités attribuées à cette espèce, qui ne présentent aucune garantie.

*Observ. 2.* — M. Albert Argod ayant bien voulu me communiquer le *type* de Mulsant, j'ai constaté que chez cet exemplaire les flancs du prosternum sont densément et grossièrement ponctués de points confluents, formant des rugosités confuses, ce qui a fait dire à l'auteur que le prothorax était ridé en dessous.

*Observ. 3.* — La ressemblance apparente de cette espèce avec celle qu'Allard considérait comme le *gossypiatus* (= *capillatus* m.) fait qu'il les a confondues et réunies à tort dans le catalogue qui termine sa monographie (Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 266). Le *capillatus* [*gossypiatus* ‡ All. nec Reiche] est très distinct par ses stries profondes et d'autres caractères énumérés au tableau synoptique; quant au vrai *gossypiatus* Reiche, il n'a rien de commun avec cette espèce.

43. **H. puber** Allard, 1876, *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 50, *typ.* : « Algérie » (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 192. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749 et 792 (note).

Algérie (ma collection!).

*Observ.* — J'ignore la provenance exacte de cette espèce.

44. **H. submetallicus** Vaul. 1900, in Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 693. — *Elongatus, subcylindricus, piceo-aeneus, nitidus, capite, thorace elytrorumque lateribus et apice parce griseo-pilosis, antennis pedibusque rufo-piceis. Capite dense punctato, antice late transversim impresso. Antennis gracilibus, elongatis. Thorace subovali, angulis obtusis, crebre ac grosse punctato, postice fere recte truncato. Elytris basi prothoracis vix latioribus, lateribus leviter arcuatis, apice conjunctim attenuatis, subtiliter striato-punctatis; interstitiis remote punctatis. Subtus dense punctatus.* — Long. 6-8 mill.

Algérie : **C.**, région du Chott El-Hodna, à quelques kilomètres au Sud de Barika, en mars, sous des chaumes dans les sillons d'une terre labourée, avec le *Cyrtolepis Seidlitzi* Desbr.!

*Observ.* — Cette espèce est très distincte par son aspect brillant et

légèrement métallique et son mode de pubescence ; il arrive parfois que les poils dressés de l'extrémité des élytres sont très peu apparents ou font presque défaut, mais dans ce cas, les autres caractères énumérés au tableau synoptique suffisent amplement à la séparer de toutes les espèces du même groupe.

45. **H. convexifrons** Fairm. 1877 (*Hedyphanes*) *in* Petites Nouv. Ent. II, p. 141, *typ.* : « Bou-Saada » (G. Allard et R. Oberthür in coll. Fairmaire !); — id. (*Catomus*) *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1880, p. 20.

Algérie (Sud) : **A.**, Aïn Khala au Sud de Bou-Saada (G. Allard et R. Oberthür !); **C.**, djebel Dokran entre Biskra et Bou-Saada, en janvier, enterré au pied des Thyms !.

46. **H. capillatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 693. — *gossypiatus* ‡ All. (*nec* Reiche) *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **C.**, Bône (Leprieur ! et Hénon ! in coll. de Vauloger, Bedel et Pic); smala d'El-Meridj (capitaine Vibert !); « Constantine » (coll. Allard !). — Tunisie : entre Bizerte et Tunis !; Teboursouk (Dr Sicard !).

47. **H. testaceipes** Fairm. 1884, *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg., 1884, p. LXVII, *typ.* : Batna (Bonnaire !, coll. Fairmaire !). — Seidlitz, Naturg. V, p. 792.

Algérie : **O.**, Tiaret !, Saïda (Bleuse !), Aïn-el-Hadjar (Dr Chobaut !), Misserghin (Dr Ch. Martin !), Perrégaux (Ch. Brisout !) ; **A.**, Teniet-el-Haad (Bedel !). Chellala !, marais de l'oued Reghaïa (Lesne !), Aumale (Dr Ch. Martin !) ; **C.**, Batna (Bonnaire !), Aïn-Touta !.

48. **H. rhynchophorus** Seidlitz, 1896. Naturg. V. p. 792 et 797.

*Type* : Algérie : **A.**, Miliana, un ♂ (coll. Abeille de Perrin !).

## Section VIII. **Catomus** Allard.

Les *Catomus* sont très voisins des *Catomidius* et ne s'en distinguent guère que par la sculpture des flancs du prosternum. Leur facies et leurs mœurs sont les mêmes et tout ce qui a été dit précédemment pour les *Catomidius* s'applique également à eux.

On en connaît actuellement sept espèces du Nord de l'Afrique.

49. **H. fallax** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 694. — *Elongato-ovatus, convexus, piceus, nitidus, subaeneus, antennis pedibus-*

*que rufescentibus. Thorace transverso, dense punctato, angulis omnibus obtusis, rotundatis, subtus haud explanato, parce striolato et valde punctato. Elytris elongatis, fere parallelis, prothorace haud vel vix latioribus, punctato-striatis; interstitiis maris subconvexis, feminae planis, subtilissime, vix manifeste punctulatis. Subtus dense punctatus.* — Long. 5-10 mill.

Tunisie : environs de Sfax!; Kairouan (capitaine P. Flick!).

*Observ.* — Cette espèce est très voisine du *consentaneus* Küst. et de l'*obsoletus* All.; la sculpture des flancs du prosternum et les épaules légèrement marquées la distinguent du premier; elle diffère du second par son prothorax transversal, densément ponctué de points profonds, parfois confluents, et par ses interstries convexes chez le mâle.

50. **H. obsoletus** Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 30, *typ.* : « Oran » (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V. p. 187.

Paraît spécial aux régions désertiques. — Algérie : **C.**, Biskra!; smala d'El-Meridj près Tebessa (capitaine Vibert!). — Tunisie : Gabès (Letourneux!, Dr Normand!).

*Observ.* — La mention « Oran », que porte le *type* d'Allard, est infiniment douteuse.

51. **H. angustatus** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 354, *typ.* : Bône, La Calle, etc. (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — *obtusangulus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, 37, *typ.* : Corse, Sardaigne. — *pygmaeus* Küster, 1850, loc. cit. 38. *typ.* : Sicile (*ex* Riehl) et Portugal (coll. Dejean). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 45 et 186. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749. — *siculus* Küster, 1850, loc. cit. 39, *typ.* : Sicile (*ex* Germar et Riehl). — Allard *in* l'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. p. 145 et 186 (*pygmaeus* var.). — *rotundicollis* Küster, 1850, loc. cit., 40, *typ.* : France mér. : Hyères (*ex* Germar). — *juncorum* Küster, 1850, loc. cit. 41, *typ.* : Sicile (*ex* Germar). — *tagenioïdes* Küster, 1850, loc. cit., 42, *typ.* : Sicile (coll. Germar). — *agonus* Mulsant, 1854, Latigènes, p. 377, *typ.* : France méridionale.

Cette espèce ne se rencontre que dans les contrées exposées à l'influence maritime et se tient sous les pierres ou plus souvent sous les écorces. — Algérie (Nord-Est) : **C.**, Collo (Pic!), Djidjelli (coll. Pic!), Bône (Hénon!), Philippeville, Saint-Charles (coll. Chobaut!), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches!).

Aussi en Sicile, Sardaigne, Corse, Provence et Languedoc, le long du littoral.

*Observ.* — Je n'en ai vu ni de Tunisie, ni du département d'Oran, ni du Maroc. Dans la partie orientale du bassin méditerranéen, il est remplacé par le *consentaneus* Küst.

52. **H. consentaneus** Küst. 1850, Käf. Eur. XXII. 63, *typ.* : Turquie (coll. Sturm). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46 et 188. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749 et 789.

Algérie : **C.**, La Calle (Hénon, ma collection!). — Tunisie : Sfax!.

Aussi en Turquie, Grèce, Syrie, Basse Égypte [Ramlé près Alexandrie] (Letourneux!) et en Sicile (sec. Seidlitz).

*Observ.* — Paraît remplacer le *C. angustatus* Luc. dans toute la partie orientale du bassin méditerranéen.

53. **H. politicollis** Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 31, *typ.* : Géryville (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46 et 189. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **O.**, El-Maï, sous les pierres en mars (Dr C. Warion! in coll. Leprieur! > Pic), Mecheria (Dr Chobaut), Géryville (*type*!).

*Observ.* — Cette espèce n'a été rencontrée jusqu'à présent que dans les Hauts-Plateaux du Sud Oranais.

54. **H. amabilis** Vaul. 1900. *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 695. — *Oblongo-ovatus, convexiusculus, rufo-piceus, submetallicus, inferiore parte corporis, antennis pedibusque rufo-testaceis. Capite nitido, sat dense punctulato, antice transversim impresso. Thorace longitudine haud vel vix latiore, lateribus tenuiter marginato, subtus confuse substriolato. Elytris maris ovatis, feminae elongatis, subtilissime punctulatis, haud striatis. Subtus parce punctatus: ventris segmento ultimo tenuiter marginato.* ♂ *Tarsis anticis valde dilatatis.* — Long. 4-7 mill.

Régions désertiques. — Algérie : **A.**, Taguin!, Tilremt (Pic!); **C.**, Biskra!. — Tunisie : Sfax!, l'hiver, abondant sous les pierres dans les endroits sablonneux; Maharès (Ch. Alluaud!), Sabira (Dr Normand!).

55. **H. Sicardi** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 695. — *Forma et longitudine praecedenti similis; rufo-piceus, subnitidus, antennis pedibusque rufo-testaceis, ubique tenuissime testaceo-pilosus. Capite vix perspicue punctulato. Thorace subcylindrico, fere laevi, la-*

*teribus haud marginato. Elytris oblongo-ovatis, prothorace basi vix latioribus, parcissime punctulatis, haud striatis. ♂ Tarsis anticis sat fortiter dilatatis.* — Long. 3-6 mill.

Régions désertiques. — Algérie : **A.**, environs de Laghouat (Hénon! un exemplaire); citerne Nili près de Tilremt (Pic!). — Tunisie : Sidi-Aïch (Dr Sicard!).

*Observ.* — Cette espèce, très semblable à l'*amabilis*, est remarquable par sa pubescence fine, répandue sur toute la surface du corps. et surtout par son prothorax dépourvu de rebord latéral; ces deux caractères la distinguent aisément de toutes les autres espèces de ce groupe.

Je l'ai dédiée en témoignage d'amitié à mon camarade le Dr A. Sicard qui m'a généreusement abandonné un des deux exemplaires capturés par lui en Tunisie.

## IV. Gen. **Nephodes** Rosenh. 1856.

Rosenhauer, Thiere Andalus. p. 218. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 220. — Seidlitz, Naturg. V, p. 678, 798 et 852.

Les *Nephodes*, bien distincts des *Helops* par la longueur de leur mésosternum, en diffèrent également par leur aspect moins lourd. Leurs mœurs les rapprochent davantage des Alléculides; ils sont essentiellement diurnes et, par les chaudes journées du printemps et de l'été, on les voit voler autour des arbres ou courir sur les vieux troncs abattus et exposés au soleil.

L'une des espèces les plus répandues, *N. villiger* Rosh., varie notablement de taille, de forme et d'aspect suivant le sexe ou individuellement; aussi les auteurs ont-ils multiplié, à ses dépens, les espèces nominales.

Le nombre des *Nephodes* barbaresques me paraît devoir être réduit à deux seulement.

### Tableau des Espèces.

Épipleures prolongés jusqu'à l'angle sutural. Antennes longues. Élytres plus ou moins marbrés ou mouchetés de pubescence blanche et complètement rase. Dessous du corps à pubescence blanche et assez serrée. Insecte très variable. Long. 5,5-12 mill. .......................... 1. **villiger** Rosh.

Épipleures raccourcis en arrière. Antennes assez courtes. Élytres à pubescence très fine, à demi dressée en arrière, es-

pacée et uniforme, sans traces de marbrures. Dessous du corps à peine pubescent. Élytres allongés, parallèles, à peine plus larges que le prothorax; interstries nettement ponctués. Long. 6-14 mill........ **2. subdepressus** Fairm.

1. **N. villiger** Rosenh., 1856, Thier. Andal. p. 218, *typ.* : Malaga (Rosenhauer > coll. R. Oberthür). — Allard, *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 7; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 221. — Seidlitz, Naturg. V, p. 799. — *barbarus* Reitt. 1872, *in* Berlin Ent. Zeitschr. XVI, p. 152, *typ.* : Oran (Leder, coll. Frivaldsky). — Seidlitz, loc. cit. p. 799. — *incanus* Fairm. 1881, *in* Rev. et Mag. Zool. 1879. p. 199 (sep. p. 22). *typ.* : Lambessa (coll. R. Oberthür). — *gracilior* Fairm. 1884, *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1884, p. LXVII, *typ.* : Batna (Bonnaire in coll. Fairmaire!). — *maroccanus* Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 799-800, *typ.* : Algérie et Maroc (coll. L. von Heyden).

Répandu dans tout le Nord de l'Afrique. — Maroc : Tanger (Vaucher!). — Algérie : **O.**, Lalla-Marnia (Hénon!); **A.**, Gouraya (Carret); Azazga (Pic!); Teniet-el-Haad!, Camp-des-Chênes (Bedel!), oued Deurdeur!, Charef près Djelfa!; **C.**, Batna (Bonnaire!), Aïn-Touta!, Tebessa (Pic!), etc. — Tunisie : Le Kef (capitaine Flick!).

Aussi en Andalousie.

*Observ.* — Le *N. barbarus* Reitt. a été réuni bien à tort au *subdepressus* par Allard (L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 7); Kraatz, qui a vu le *type*, a constaté au contraire qu'il était identique au *villiger* Rosh. Cependant Seidlitz (Naturg. V, p. 799) le maintient comme espèce distincte, sous prétexte que le dernier article des tarses paraît un peu plus long [etwas länger] que chez le *villiger*, ce qui mériterait d'être vérifié de nouveau.

2. **N. subdepressus** Fairm. 1868, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1868, p. 493, *typ.* : Lambessa (G. Allard! in coll. Fairmaire). — Mars. *in* L'Abeille, XII, p. 147. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 7; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 53 et 223. — Seidlitz, Naturg. V, p. 799.

Algérie : **A.**, Yakouren (Lesne!), Taguin!, Boghari (Dr Ch. Martin!), Bou-Saada (Ch. Leprieur!), Tilremt, sur *Pistacia atlantica* (Dr Chobaut!); **C.**, chott El-Hodna (Dr Ch. Martin!, Hénon!), Biskra (Bedel!), Lambessa (G. Allard!); Bône (sec. L. v. Heyden).

*Observ.* — Le « *subdepressus* » signalé du Maroc par L. von Heyden (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1887, p. 443) est probablement le *maroccanus* Seidl. = *villiger* Rosh.

### V. Gen. **Adelphinus** Fairm. 1866.

Fairmaire *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 44. — Reitter *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1890, p. 150. — Seidlitz, Naturg. V, p. 852 [1898].

Les *Adelphinus* sont extrêmement voisins des *Nephodes* (1). Ils apparaissent pendant la belle saison et se tiennent, à la manière des *Heliotaurus*, sur les fleurs des plantes herbacées, notamment celles des Chardons.

Les deux *Adelphinus* du Nord de l'Afrique sont très voisins l'un de l'autre (2); ils sont particulièrement variables de coloration, passant du testacé clair au noir de poix par une série de transitions individuelles où le pigment noir envahit d'abord la région suturale, puis les bords latéraux des élytres.

Les deux sexes sont souvent très dissemblables.

Tableau des Espèces (3).

Antennes du ♂ à 1er article fortement épaissi, à articles 6-10 avec d'assez longs cils en dessous. Vertex à ponctuation râpeuse. Côtés du pronotum subsinués en avant des angles postérieurs qui sont légèrement aigus. Interstries ponctués-ridés. Tarses antérieurs des ♂ plus fortement élargis. Long. 9,5-11 mill. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1. **ciliatus** Seidl.

Antennes du ♂ à 1er article moins fortement épaissi, à derniers articles non ciliés. Vertex à ponctuation simplement rugueuse. Côtés du pronotum non sinués en arrière, angles postérieurs légèrement obtus. Interstries à ponctuation très fine, espacée. Tarses antérieurs du ♂ moins fortement élargis. Long. 8-12 mill. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2. **suturalis** Luc

1. **A. ciliatus** Seidlitz, 1898, Naturg. V, p. 853, *typ.* : Algérie (coll. L. von Heyden). — Pic, *in* Miscell. Ent. VII [1899], p. 114. — (var.) *maculatus* Pic, 1899, loc. cit. p. 115, *typ.* : Mecheria (coll. Jacquet > Pic!).

(1) Seidlitz a même décrit, sous le nom de *Nephodes rasus*, une variété femelle de l'*Adelphinus suturalis*, erreur qu'il a été d'ailleurs le premier à reconnaître (Naturg. V, p. 852).

(2) Une 3e espèce, *ordubadensis* Reitt. (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1890, p. 150), se trouve dans la vallée de l'Araxe (Arménie russe).

(3) Chez ces insectes, la longueur des antennes des mâles est variable et ne peut servir à distinguer les deux espèces algériennes.

Algérie (Ouest) : **O.**, Sebdou (Dr Ch. Martin !), Mecheria (Pic !).

*Observ.* — On trouve chez les deux sexes des individus entièrement noirs. La var. *maculatus* est établie sur un individu très foncé, avec une trace de tache claire à la partie antérieure des élytres.

2. **A. suturalis** Lucas, 1846/47 (sub *Eutrapela*), *in* Expl. Alg. II, p. 363, tab. 32, fig. 1, *typ.* : camp de Setif (Lucas). — Fairm. *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 44 (♂ ♀). — Seidlitz, Naturg. V, p. 853. — Pic, *in* Miscell. Ent. VII [1899], p. 114. — (var. ♀) *rasus* Seidlitz, 1898, Naturg. V, p. 799-800. — *cf.* id., loc. cit. p. 853. — (var.) *pallidipennis* Pic, 1899, loc. cit., *typ.* : Aïn-Arnat, 1 ♀ (coll. Tournier > Pic).

Algérie (Hauts-Plateaux) : **A.**, Charef !; **C.** Setif (Lucas); Bordj-bou Arreridj, abondant sur les Chardons en mai (capitaine Vibert !), Ouled-Ramoun, El-Kroubs, Batna (Hénon !), Aïn-Touta !, Lambessa sur des Graminées (G. Allard !), Tebessa (Dr Sériziat). — Tunisie : djebel Zafran au Sud-Est du Kef (Sedillot).

*Observ.* — Cette espèce est si variable de coloration qu'il serait superflu de désigner par un nom spécial chacune de ses variations. On peut noter cependant, comme types extrêmes, la var. *pallidipennis* Pic, à élytres entièrement jaunes, et la var. *rasus* Seidl., d'un noir uniforme.

---

## Table alphabétique des Helopini